

Sensitif

45

Avril 10



Tarik



PHONE GAY plus vite et moins cher 0,15 €/MN

08 90 71 15 15

Par sms envoi **GAY** au **6 24 24***

0,30 EURO PAR TEXTE + PRIX 0,15 MN

01 376 223 446 

Édito

Pour ce numéro 45, nous donnons la parole au Refuge, association implantée dans plusieurs villes, dont Montpellier et Paris, créée par Nicolas Noguier, qui effectue le travail essentiel et indispensable de soutien aux jeunes homos repoussés par leurs parents du fait de leur sexualité. Des jeunes qui, plus que d'autres, supportent mal l'injustice des rejets dont ils font l'objet, à un âge où ils ne disposent pas de toutes les armes pour se défendre face à des violences et des discriminations d'autant plus insupportables qu'elles viennent de leur propre famille. Quoique bénéficiant d'une assez large couverture médiatique, l'association souffre encore cruellement d'un manque de moyens malgré le caractère quasiment d'intérêt général de ses missions.

Nous nous intéressons aussi à la série d'émissions proposées par PinkTV et réalisées par Thierry Benamari et Antoine Capliez auxquels nous avons demandé de nous présenter *Plus rose ma ville*.



Enfin, après le succès de sa précédente série, nous avons confié à Simon Barnes (Hotsnapz) le soin d'illustrer un numéro avec quelques modèles craquants et une couverture qui, espérons-le, déchire... et pas seulement les jeans !

Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
SUR LE NET/HIGH-TECH	6
ASSOS	8
SORTIR À LYON	10 à 15
PHOTOS	
Simon Barnes	18 à 29
ZOOM	30 & 31
CULTURE	
Musique	32
Spectacle vivant	33
Ciné/DVD	34 & 35
Expos	37
Livres	38
INTERVIEWS	
Mehdi Ben Attia	36
Thierry Benamari et Antoine Capliez	50 & 51
PEOPLE	40 à 46
J'M PAS L'AMOUR	48
TENDANCES	52
XXL	54



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Adrien Denis, Simon Dizengremel, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Junior, Endemion de Latmos, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Marco, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Édouard Roques, Alexandre Stoëri, Ludovic Vilain

COUVERTURE, SÉRIE CENTRALE ET POSTER
Simon Barnes - Hotsnapz

EN COUVERTURE : TARIK
EN POSTER : NICK

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2010
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 30 000 exemplaires
Numéro de mars téléchargé 126 332 fois
www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Bande dessinée ■ Billet de Monique



ENCORE UN EFFORT SI VOUS VOULEZ DEVENIR TOLÉRANTS !

Michael C. Hall est un acteur sympathique et talentueux qu'on a découvert dans *Six Feet Under* en croque-mort homo et qu'on retrouve dans *Dexter* en légiste serial-killer. En annonçant à la presse que son cancer était dorénavant derrière lui, il a aussi confié autre chose.

« Beaucoup de fans ne se seraient jamais identifiés à mon personnage dans *Six Feet Under*, mais comprennent *Dexter*. C'est flippant, non ? C'est bizarre de vivre dans une société qui a plus de sympathie pour un assassin que pour un gay... » Il a la bouche comme dessinée au fusain dans un visage aux rondeurs et rousseurs un peu enfantines. Il a aussi bien su parfaitement exprimer les paradoxes du fils modèle mal dans sa sexualité que les tensions secrètes de l'enfant adopté habité par l'instinct de meurtre. Au point que parfois, on oublie qu'il s'agit du même homme qui joue les deux rôles. Et dans notre société paraît-il libérée de ses corsets hors d'âge, bien des fans de Michael C. Hall ont un entendement à œillères incapable d'accepter l'homosexualité d'un personnage. Ça nous raconte

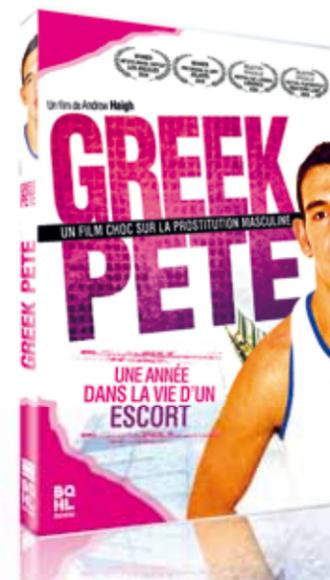
pas mal de choses sur notre environnement. Certes, on peut comprendre qu'il y a un frisson et une décharge d'adrénaline plus importants à l'idée de commettre des meurtres qu'à faire l'amour. L'homosexualité, dans la plupart des couches de la population (c'est-à-dire hors les intellectuels de gauche, les saltimbanques, des curés progressistes et même les dames qui adorent leur jeune coiffeur), est encore et toujours considérée comme une tare, une anomalie. Le récent viol en réunion d'une jeune femme au seul motif qu'elle était lesbienne prouve que la barbarie et l'obscurantisme sont au coin de chez nous. Et les Gay Prides ou les sénateurs homophobes chopés ivres à la sortie d'une boîte gay n'y changent pas grand-chose. Faut-il se faire à l'idée que l'intolérance est inscrite dans le patrimoine génétique de tout un chacun, que le repli sur soi n'est pas réservé aux temps de crise, et que si on n'éduque pas les enfants à la tolérance dès leur plus jeune âge, les automobilistes et les fans de foot continueront à manier l'enculage comme l'insulte suprême (avec toutes les conséquences tragiques que cela peut avoir parfois) ?

Monique Neubourg

DANS LA VIE D'UN ESCORT...

DISPONIBLE EN DVD

BQHL
.COM



Pete, **escort boy** charismatique et ambitieux, toujours partant, toujours chaud, l'incarnation éblouissante des fantasmes de ses clients. Pete travaille dur, rêvant d'une nomination aux World Escort Awards de Los Angeles.

Un film de **Andrew Haigh**



Un film de **Simon CHUNG**



BON DE COMMANDE

à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante :

BQHL DIFFUSION
35, RUE DE COTTE - 75012 PARIS

Oui, je désire recevoir le catalogue gay / lesbien

VOUS POUVEZ RÉGLER VOTRE COMMANDE PAR : **CB - CHÈQUE - MANDAT LETTRE - TÉL. 01 43 41 00 13**

NOM	PRÉNOM	ADRESSE MAIL TÉLÉPHONE	TITRE	QTÉ	PRIX TTC	TOTAL
			GREEK PETE		19,99	
			END OF LOVE		19,99	
ADRESSE	CP	VILLE				

PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte : _____

N° de CB : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire le : | | | | | Cryptogramme : | | | | | Signature : _____
(3 derniers chiffres au dos)

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI
Dans la limite des stocks disponibles. Seules les commandes accompagnées de leur règlement seront honorées. Visuels non-contractuels.

FRANCE	6€
ÉTRANGER DOM-TOM	20€
TOTAL GÉNÉRAL	€

Sur le Net par Monique Neubourg



DOCBASTOCHE

Comme dit un fan de Doc Bastoche, « les blouses blanches, ça a toujours un petit côté Clooney », c'est vrai ça, les médecins c'est sexy, la collection « Harlequin » l'a bien compris. Ce

Doc n'est ni Mamour ni House. S'il se trouve une ressemblance avec un personnage de série, ce serait Susan Mayer de *Desperate Housewives*. Cinglé, cynique, caustique, attention les gens, Bastoche est dans la place ! Alors parfois c'est l'horreur, ces gens-là (les carabins) cultivent un sens du gore qui échappe au commun des mortels (et qui sans doute est leur manière dionysiaque de faire la nique à la mort), souvent c'est le rire, et de temps en temps une brumisation émouvante. Dans son blog, il parle de sa vie d'externe, de sa vie de merde (parfois les deux ne font qu'un), de sa vie privée (les trois peuvent là encore ne faire qu'un). Il a l'humour vache, qu'il prévoie ses vacances au Québec, décortique un numéro de *Mariée Magazine* ou fabrique une marionnette lapin avec un gant pour toucher rectal. Doc Bastoche, c'est la totale éclate, et c'est lui qui recoud.

■ <http://docbastoche.blogspot.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Attiré par le dos très tentant d'une jeune fille nue jusqu'aux chevilles, un jeune homme captivé la suit au petit trot dans une forêt, jusqu'à un monastère. Surprise, des moines à la bure customisée « orgie romaine » dansent sur de l'électro en ne cachant rien d'une anatomie digne des apollons antiques. Le nigaud continue de chercher sa belle au milieu des couples lascifs qui posent leurs lèvres au bord de coupes pleines de lait et s'abreuvent à flots rabattus... C'est totalement too much et bizarre, c'est le clip du groupe Milk 67 pour leur titre White Monks. Les voies lactées de la tendresse humaine sont impénétrables.

www.youtube.com/watch?v=pC5Fkqk1x5w

High-tech par Simon Dizengremel

LE PREMIER MUSÉE DU JEU VIDÉO OUVRE SES PORTES

Vous en aviez rêvé, ils l'ont fait ! Le 14 avril prochain, à 10 heures, le premier musée du Jeu vidéo ouvrira ses portes, sur le toit de la Grande Arche de la Défense dans l'Ouest parisien. Rangez vos joysticks et partez à la découverte de ce nouveau musée !

Créé dans le but de « démocratiser et promouvoir la culture vidéoludique auprès du grand public », cet espace retracera l'histoire du jeu vidéo à travers ses consoles, ses créateurs, ses icônes emblématiques... mais aussi ses machines méconnues.

Mario Bros et Lara Croft s'exposent

Conçu pour les nostalgiques mais aussi pour les curieux de cet art numérique en pleine croissance, ce lieu présentera plus de 200 pièces issues de collections privées. Le musée consacrera également un espace aux plus grands créateurs mondiaux comme David Cage, Frédérick Raynal ou Masahiro Yamamoto. Les légendes et personnages indissociables du monde des jeux vidéo (Mario, Sonic, Lara Croft...) orneront également l'espace.

Jouer sur place ?

La possibilité de jouer avec d'anciens jeux vidéo est « encore en cours de réflexion », précisent les organisateurs.

Espérons que le musée le propose rapidement !

L'espace sera accessible sept jours sur sept, de 10 heures à 19 heures, au prix de 10 euros (8,5 euros pour les enfants de plus de six ans et les étudiants). Le billet donnera accès à l'ensemble des expositions organisées sur le toit de l'Arche de la Défense et au musée de l'Informatique.

■ Grande Arche de la Défense :
Tous les jours de 10 h à 19 h
www.grandearche.com



LES DESSOUS D'APOLLON

PARIS - LYON



Avec Les Dessous d'Apollon, pratiquez l'ouverture !

NOUVELLES COLLECTIONS

PARIS 4^e : 15, rue du Bourg-Tibourg / M^e Hôtel de Ville
Tél. : 01 42 71 87 37

Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^e Hôtel de Ville
Tél. : 04 72 00 27 10

Ouvert lundis 14h > 19h
mardis > vendredis 12h > 19h
samedis 10h > 19h30

www.lesdessousdapollon.fr

Pour des rencontres personnalisées



twogayther

twogayther.com

Les vraies rencontres
gays d'aujourd'hui

L'AGENCE
TWOgayther LYON
GÈRE TOUT LE SUD
DE LA FRANCE

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy
75009 PARIS

01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme
69003 LYON

04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.



NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

Nicolas Noguier Le Refuge

Créée le 8 janvier 2003, l'association Le Refuge prend en charge des jeunes gens rejetés par leur milieu familial du fait de leur homosexualité et qui se retrouvent à la rue du jour au lendemain. Une cinquantaine de bénévoles agissent à Montpellier, à Paris et dans quelques grandes villes de France pour leur apporter l'aide et le réconfort dont ils ont besoin. Nous abordons ce combat, essentiel, avec Nicolas Noguier, président et fondateur du Refuge.

Au départ, qu'est-ce qui vous a donné l'impulsion pour créer Le Refuge ?

Une expérience personnelle proche de celle des jeunes que nous accueillons aujourd'hui, le ressenti de ces grandes difficultés causées par le rejet et l'isolement. Le petit déclic est venu suite à la lecture d'un article sur une association similaire existant en Grande-Bretagne.

D'où proviennent vos moyens financiers ?

D'abord il faut dire qu'ils sont largement insuffisants et l'errance des jeunes homos ne passionne pas les pouvoirs publics. Les moyens financiers n'ont guère évolué et c'est problématique car, par contre, les demandes ont explosé, ce qui explique l'implantation d'antennes dans d'autres villes. À Montpellier, nous avons une trentaine de jeunes en hébergement et en écoute. Nos financements sont locaux. À Paris, nous bénéficions uniquement d'un soutien de la préfecture pour l'hébergement d'urgence en structure hôtelière. La Ville de Paris et le conseil régional d'Île-de-France ont été sollicités, nous attendons leur réponse.

Fadela Amara vous avait promis une aide. L'avez-vous obtenue ?

Non, depuis cette promesse, c'est silence radio ! Nous n'avons plus de retour de son directeur de cabinet. Les élections régionales sont passées, nous espérons une vraie prise de conscience de sa part.

Beaucoup d'articles ont été consacrés à votre travail. On pouvait y découvrir que parmi les jeunes passés par Le Refuge, pas mal s'en étaient sortis. Est-ce exact ?

Oui, et ce même si c'est difficile, car ils sont à un âge où ils sont particulièrement sensibles et vulnérables. Certains d'entre eux ont ensuite rejoint l'association pour nous aider dans notre tâche. Pour nous, c'est important.

Le rejet des enfants homosexuels par leur famille n'est visiblement pas un problème social. Il touche toutes les couches de la société ?

Tout à fait. On a souvent l'impression que cette difficulté d'acceptation est surtout présente dans les banlieues ou les milieux ruraux. Mais en réalité, nous sommes aussi confrontés à des parents évoluant dans des milieux favorisés : j'ai autour de moi l'exemple récent d'un fils de notaire et d'infirmière. Dans ces milieux-là aussi, le rejet est très présent.

Ces rejets ne sont pas toujours irréversibles. Il y a aussi des cas où les réconciliations sont possibles ?

Oui, heureusement, et d'ailleurs on peut constater que certains parents apprécient de pouvoir trouver un interlocuteur qui fasse le lien entre eux et leur enfant. Cela permet aux jeunes gens, quelque temps après, de retourner soit chez leurs parents, soit chez un membre de la famille proche.

Vous n'avez jamais été saisi par la lassitude et la tentation d'abandonner ?

Il est certain que ce combat n'est jamais évident, mais il est tellement important ! Et puis, ce sont toujours des expériences très enrichissantes et j'ai la chance d'être bien entouré, avec pas mal de bénévoles très impliqués qui m'aident beaucoup.

Quel est le plus grave défi que ces jeunes ont à affronter ?

C'est l'isolement et la très mauvaise image qu'ils ont d'eux-mêmes. Il y a un travail énorme à faire avec des psychologues, notamment, pour leur donner confiance en eux. Quand ils arrivent au Refuge, on peut dire qu'ils sont dans un piètre état psychologique dans lequel on ne peut pas les laisser !

■ 2, rue Germain 34070 Montpellier
06 31 59 69 50

■ Délégation de Paris :

Maison des associations du 4^e arrondissement BP3
30, quai des Célestins, 75004 Paris
06 50 08 94 53 - www.le-refuge.org



Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR

D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...

le King
SAUNA

10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans

21, rue Bridaine - 75017 Paris

☎ 01 42 94 19 10

M° Rome ou Place de Clichy

Dimanche 18 avril
20h-1h

PARTAGE TON
PROFIL

AGE PASSIONS

PROFESSION

ENVIES

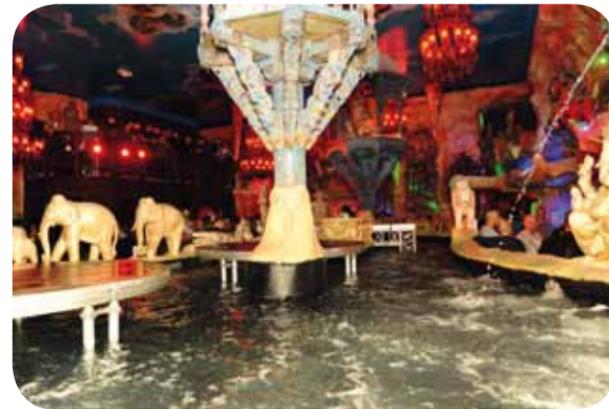
Passé en mode
RÉEL!

Entrée 20€ avec 2 consos, vestiaire inclus

18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : Club18.fr

CLUB18
PALAIS ROYAL

INAUGURATION DU SUN CITY LYON DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX



Le 6 mars dernier à Lyon, le Sun City réunissait la presse, les politiques, les commerçants et de nombreux invités pour son inauguration. Après plus d'un an d'attente nous y étions enfin : le plus grand sauna gay d'Europe s'offrait à nous. Un endroit simplement exceptionnel !

Dans une ruelle discrète à deux pas des Terreaux, c'est un véritable couloir de verdure qui nous attend... La traboule lyonnaise, réaménagée en jardin aux éclairages soignés, nous plonge dans une ambiance un peu mystérieuse avant même de vraiment passer les portes.

« À CHAQUE PAS C'EST FRAPPANT : TOUT EST MAGNIFIQUE ! »

19 heures 30. Les politiques et les journalistes conversent gentiment au coin du bar, faisant mine de ne pas vouloir trop s'éloigner du buffet. De là on peut contempler le gigantesque Jacuzzi, les peintures murales, le bar sculpté, les lustres luxueux et imposants... L'espace central est indéniablement éblouissant !

20 heures 30. Seuls quelques téméraires visiteurs s'aventurent déjà, comme nous, dans les couloirs à la découverte des salles cachées... On tourne, on monte, on descend. À chaque pas c'est frappant : tout est magnifique ! L'endroit regorge de mobiliers somptueux, de statues sublimes, etc. On nous l'avait dit et redit, mais en bon Lyonnais, vraiment, on ne s'attendait pas à un lieu si beau ! Ah tiens, un distributeur de Bounty ET de Poppers... Génial !

21 heures 30. Les invités ont changé... On visite

gaiement, on s'extasie sur l'éclairage des salles, les nombreux équipements de sport, la grandeur de l'écran ciné, le confort des matelas, la bonne hauteur des slings, la largeur des glory-holes... L'ambiance est bon enfant !

Plus tard dans la soirée, le « Sun », comme certains disent déjà, ouvre ses portes au public. Danseuses et montreurs d'iguane laissent alors place à un autre type de spectacle, non moins sportif mais peut-être un brin plus audacieux...

À la sortie des lieux, l'impression est assez violente : la place des Terreaux a toujours été très belle certes, mais les splendides décors exotiques du Sun City la rendent soudainement bien moins lumineuse à nos yeux... L'endroit était envoûtant ! Et avec pas moins de 3 000 visiteurs, 1 200 bouteilles de champagne et une file d'attente dès le lendemain après-midi, il y a fort à parier que nous n'avons pas été les seuls à aimer les lieux !

■ 3, rue Sainte-Marie-des-Terreux
69001 Lyon
Ouvert tous les jours de midi
à 5 h du matin
04 72 100 221 - www.suncity-lyon.fr



Lina Cerrone
PARIS

Bronzez matin :
0,26 € la minute
informez-vous !

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Epilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com

Beautés à suivre. Tous les jours.

ACAUSEDESGARCONS.COM

Ouvert tous les jours
sauf samedi midi et dimanche midi

Déjeuner : 12 h - 14 h 30
Dîner : 19 h 30 à 23 h en semaine
19 h 30 à 23 h 30 le vendredi
19 h 30 à minuit le samedi

22, rue Tiquetonne 75002 Paris
01 42 21 95 51
www.le-tirbouchon.com

LE TIR-BOUCHON



inauguration
Samedi 6 Mars
2010

इपान लॉग्यु
Lyon

इपान टॉप
Lyon

इपान टॉप
Lyon



**FETE SES 1 AN !
le 9 avril**

**ABONNEZ-VOUS EN FEVRIER OU MARS
ET TENTEZ DE GAGNER L'UN DE CES LOTS
QUI SERONT REMIS PAR TIRAGE AU SORT
LORS D'UN APERO-ANNIVERSAIRE AU SUN
LE 9 AVRIL A 20H**

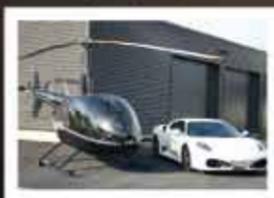
1^{er} lot :

Avec une vitesse de pointe de 315km/h et un passage de 0 à 100km/h en 4 sec., la Ferrari F430 boîte F1 ravira tous les amateurs de vitesse et de voitures vrombissantes. Sunlimited vous offre un stage de pilotage, afin de vivre des moments inoubliables dans une voiture exceptionnelle. (notre partenaire : www.j-cap.fr)



2^{eme} lot :

Prenez place à bord du dernier hélicoptère Robinson R44 et laissez-vous guider par un instructeur. Sunlimited vous offre un baptême en hélicoptère.



Si vous n'êtes pas déjà abonné :

Lors de votre inscription à la formule Bronzage Illimité en février ou mars, vous pourrez remplir un bulletin de participation au tirage au sort et serez convié à l'apéro-anniversaire du 9 avril.

Si vous êtes déjà abonné :

Vous pouvez aussi participer grâce au parrainage. En parrainant quelqu'un en février ou mars, vous pourrez également remplir un bulletin.

6 NOUVELLES MACHINES
Soit 14 solariums ultra-modernes



7j/7 de 10h à 22h (dimanche midi/20h)

3 boulevard de Sébastopol

75001 Paris - métro Châtelet

tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr

m@ : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited

nulle part ailleurs !

29,90€

/mois
seulement

NOUVEAU A PARIS

BRONZAGE ILLIMITÉ PAR ABONNEMENT

Pour 29,90€/mois seulement je peux venir bronzer...

... aussi souvent que je le souhaite

... sur le solarium de mon choix, même le plus cher

... et de la durée que je veux !

(dans le cadre du respect de la législation en vigueur)

et aussi...

Sunlimited.fr
L'INSTITUT
BEAUTERAJEUNISSEMENT
HOMME/FEMME
sur Rdv

SOIN COLLAGENE RAJEUNISSANT
SOINS VISAGES ET CORPS
BLANCHIMENT DES DENTS
MASSAGES
EPILATIONS HOMMES ET FEMMES



Sunlimited.fr
GARDEN
BAR A FRUITSTERRASSE

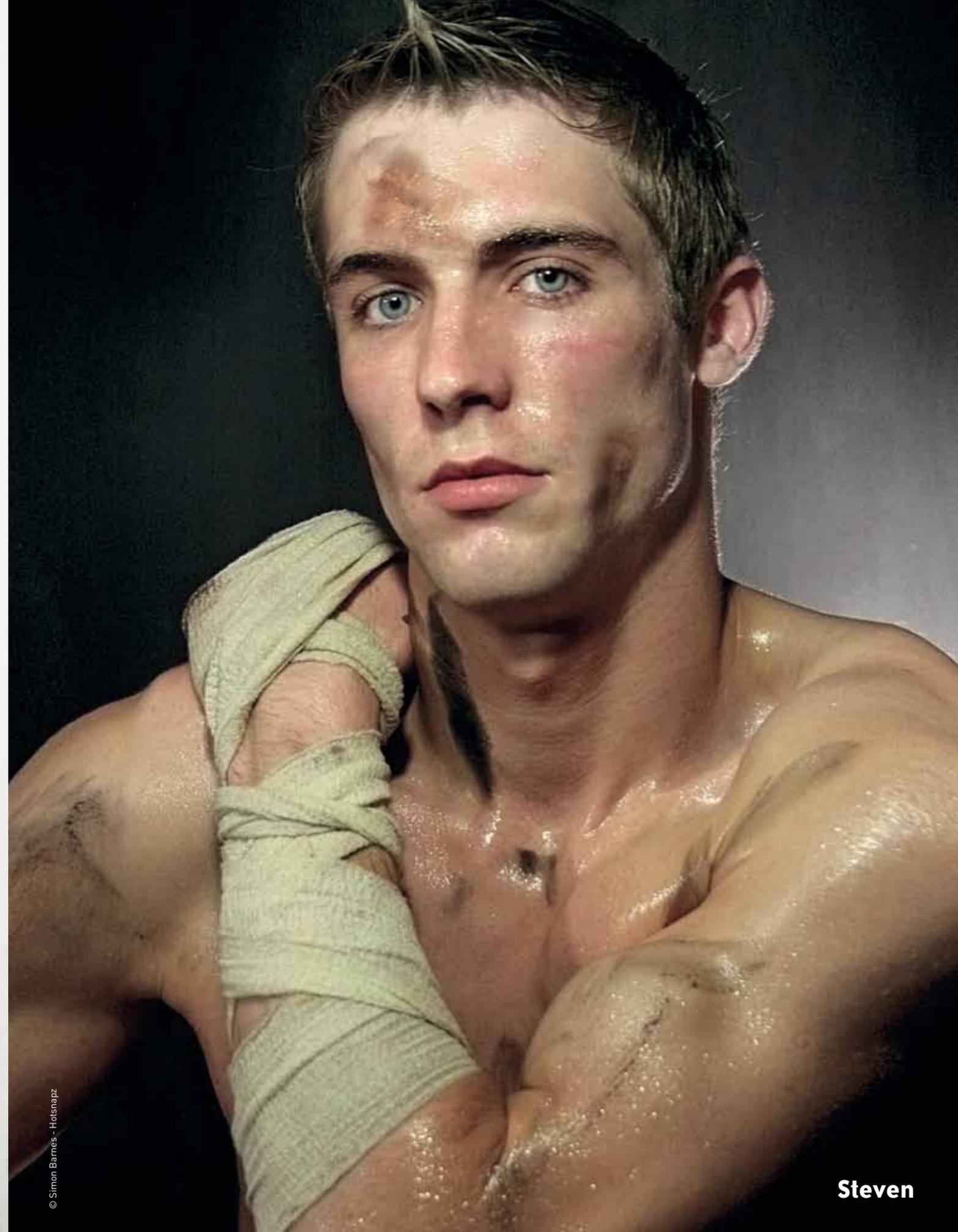
SMOOTHIES ET MILKSHAKES
COCKTAILS PROTEINES





Get a move on!
By Simon Barnes

Nick



© Simon Barnes - HotSnapz

Steven



Christian

© Simon Barnes - HotSnapz



Adam

© Simon Barnes - HotSnapz



JJ

© Simon Barnes - HotSnapz

© Simon Barnes - HotSnapz

Dave





Jean

© Simon Barnes - HotSnapz



Simon

© Simon Barnes - HotSnapz





Même si l'hiver peut être propice à rester sous la couette pour se tenir chaud, de préférence bien accompagné, l'arrivée du printemps éveille les sens en même temps qu'il libère le corps des doudounes, écharpes et pulls en laine. C'est l'occasion rêvée pour titiller les libidos encore en berne et parler de la naissance de ces endroits qui fascinent autant qu'ils peuvent effrayer : ceux où il se pratique une (homo)sexualité. Du simple aménagement géographique à l'institution, telle celle évoquée dans les pages de ce magazine, les sex-clubs ont paradoxalement débuté dans des pièces de la taille d'un (plus ou moins grand) placard.

À partir du début du XX^e siècle, temps immémoriaux où l'homosexualité tombait sous le coup de la loi quand elle n'était pas considérée comme une maladie mentale, les lieux de rencontres pour homosexuels se sont petit à petit développés sous couvert de café littéraire ou autres music-halls débridés. De ce fait, la vocation de ces premiers lieux, souvent tenue secrète et connue des seuls initiés, était clandestine. Aucun de ces endroits ne pouvait afficher une devanture avec le rainbow flag emblématique ou un quelconque autre signe distinctif, du moins à cette période. En France, le véritable développement de tels lieux dédiés avec la marque « homosexuel *inside* » s'est effectué à la fin des années 60, en particulier à Paris sous forme de bars et de boîtes où danser. En marge de ce développement, et parce qu'après le confort, le réconfort était de mise, il est un lieu, plus surprenant encore, qui s'est également développé : la *backroom* ou *darkroom*. Cet endroit, situé en général à l'intérieur des bars ou des boîtes gay, pièce peu éclairée et en retrait comme son nom l'indique, permettait de pratiquer une sexualité libre et débarrassée de toute contrainte entre deux personnes adultes consentantes,

essentiellement masculines. Au début simple pièce vide au fond du bar, laissant la place à l'imagination de ses convives, elle sut tirer parti, pour agrémenter son espace, de certaines autres inventions comme le *glory hole*, cher aux toilettes publiques.

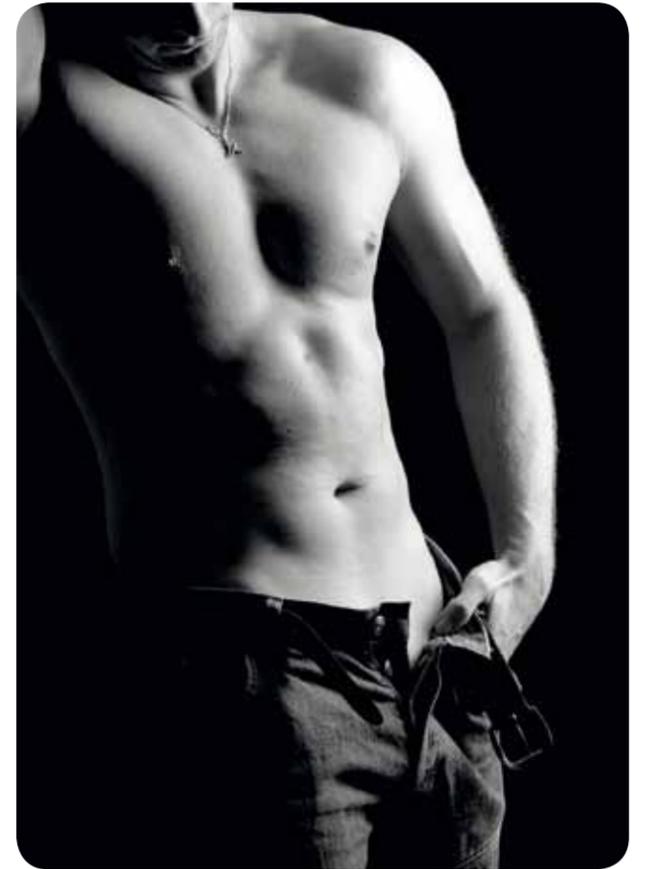
Toutefois, l'origine de cette autre *camera obscura* est à l'image de l'ambiance qui peut y régner : ténébreuse. Les personnes les plus avisées s'accordent à situer sa naissance dans les années 70, période de révolution sexuelle pour les hétérosexuels et par le même biais d'affranchissement pour les homosexuels, avec comme lieu emblématique l'Amérique du Nord avant d'arriver par la suite en Europe.

En l'occurrence, certaines personnes voient dans les bosquets les plus ombragés des jardins publics ou dans les fameuses vespasiennes les ancêtres de ces lieux d'aisance sexuelle, *backrooms* (écolo) avant l'heure.

La période temporelle est également importante pour comprendre le développement de tels locaux. Malgré ce que certains peuvent penser, ce phénomène ne relève nullement d'une sexualité effrénée ou libérée, au sens où elle serait émancipée, mais il a tout à voir avec l'oppression

dont l'homosexualité avait été l'objet et celle dont elle était encore la victime à l'époque. Ainsi les interdits persistants, notamment sociaux, pesant sur les homosexuels ont renforcé et accéléré la séparation entre affectivité et sexualité. D'où la recherche d'un moyen d'obtenir des relations anonymes, discrètes et surtout sécurisées. L'homosexualité, en tant que pratique sexuelle interdite et donc clandestine, était contrainte à une logistique minimisant les risques tout en optimisant l'efficacité des rencontres. La spécificité de ces lieux sombres tient alors dans la facilité des relations sexuelles qui peuvent s'y concevoir : la phase préliminaire est diminuée au possible, l'approche y étant la plus directe et la communication verbale réduite au minimum syndical. Il est également évident que d'autres avantages ont entériné l'instauration de tels lieux, comme ceux liés à une sexualité hédoniste, récréative, sans attachement ni culpabilité, mais également ceux liés à une sexualité égalitaire. La pénombre a en effet cet avantage d'effacer les marques physiques autant que les catégories sociales. La légende voudrait également que des hétérosexuels curieux se soient aventurés dans ces lieux. De même, le fait que ces espaces soient intégrés à l'intérieur d'établissement (bars, boîtes) à l'image de ceux existant pour les hétérosexuels pouvait aisément faire diversion.

Il est évident que l'arrivée de l'épidémie de sida dans les années 80 a modifié le regard de la communauté homosexuelle sur les pratiques ayant cours dans les



« LA LÉGENDE VOUDRAIT ÉGALEMENT QUE DES HÉTÉROSEXUELS CURIEUX SE SOIENT AVENTURÉS DANS CES LIEUX. »

backrooms et a fait évoluer ce modèle de sexualité, la prévention étant difficile à instaurer dans un endroit plongé dans les ténèbres, forcément propice au fantasme et à certains débordements. De plus, du fait de la dépénalisation de l'homosexualité au début des années 80, l'institutionnalisation de la sexualité a pu véritablement démarrer, prolongeant celle de la société de consommation gay avec les bars et les boîtes homo. Les sex-clubs se sont ainsi développés et démocratisés, en particulier dans les grandes villes, certains ayant véritablement pignon sur rue, d'autres, peut-être nostalgiques d'un passé pas si lointain, gardant le principe de la backroom mais en version améliorée avec force labyrinthes, couloirs et cabines, le tout dans un peu plus éclairé.

Forcément ces lieux ne peuvent contenter tout le monde, hétérosexuels comme homosexuels. Le fantasme marchant aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, beaucoup

d'idées reçues sont émises sur ces endroits à la réputation sulfureuse. Il est vrai que la fréquentation de tels lieux, qui répondait à l'origine au besoin de se cacher, correspond de plus en plus à l'assouvissement d'un besoin quasi primitif ! Le glamour et la sentimentalité n'ont pas toujours cours dans ces endroits mais leur existence démontre toutefois que le combat pour l'émancipation des homos n'est pas encore gagné. La nécessité fait encore loi malgré la démocratisation d'Internet et la visibilité des lieux de sociabilité pour les homos. Ainsi, quelques bars conservent encore comme une antiquité ayant fait ses preuves cette petite pièce des plaisirs discrets.

Malgré tout, un interdit en chassant bien vite un autre, certains de ces locaux obscurs au fond du couloir ou en bas de l'escalier ont laissé leur place dans les bars et les boîtes pour l'installation du fumoir. Autrefois, la cigarette était consommée après l'amour. Et maintenant ?...

SO IN LOVE Capitol

C'est vrai ! André Manoukian peut être absolument insupportable. Surtout depuis son passage à la télévision où il débite régulièrement et avec assurance un fatras d'inepties. Il faut néanmoins lui reconnaître deux talents : celui de savoir jouer du piano avec créativité, mais aussi de s'entourer de jolies voix prometteuses.

So in Love est une compilation jazz réunissant neuf artistes confirmés ou en devenir. La plupart des morceaux ont été librement choisis par ces derniers. Il s'agit le plus souvent de standards comme *What a Wonderful World* interprété par Camélia Jordana. Celle-ci en avait fait son titre favori lorsqu'elle préparait des spectacles pour sa famille. D'autres morceaux, moins connus, ont été suggérés par André Manoukian. C'est le cas du titre éponyme interprété ici par China Moses dont on adore la voix. Parmi les autres titres, il faut citer la version très originale de *Cheek to Cheek*, « new-orleanisée » par l'excellente Anaïs, le riff de la guitare électrique lui apportant une vraie touche de modernité. Dans la même veine, saluons l'originalité du chœur masculin dans la version d'Emily Loizeau de *Tea for Two*. Enfin, difficile de ne pas succomber au charme d'Hélène Noguerra dans le très espiègle *Give Him the Ooh-La-La* !

LE PARIS DE DANI

AZ

Si l'on vous demandait de nommer quelques chansons ayant la Ville lumière pour thème, vous trouveriez probablement très vite une petite dizaine de titres ! Et pour cause, à travers les siècles, Paris a énormément inspiré les compositeurs français ou étrangers, jusqu'au dernier album de Dani.

Celui-ci a toutefois une particularité inédite puisque l'ensemble des onze chansons évoque notre capitale ou plus précisément le regard que Dani peut porter sur celle-ci. Treize auteurs et compositeurs se sont ainsi prêtés au petit jeu du « Paris de Dani » et non des moindres : Alain Chamfort, Cali,

Mader, Jacques Duvall ou encore Pierre-Dominique Burgaud... Pour ces derniers, pas de panne d'inspiration ! On peut même dire, à deux ou trois exceptions près, que ces onze chansons sont de véritables petits bijoux. La cause en est simple. Dani inspire ! Égérie de Gainsbourg, photographiée par Helmut Newton, actrice chez Truffaut, sa carrière est certes en dents de scie, mais elle est incontestablement – et ce depuis ses débuts – un personnage parisien incontournable. Avec sa voix caractéristique de fumeuse, on prend donc beaucoup de plaisir à retrouver Dani dans des ballades, des chansons rock voire même twist, qui lui collent parfaitement à la peau !

5/5

Sony/Jive Epic

Ils sont cinq, ils sont beaux et ils sont bons. En quelques mots, tout pourrait être dit mais nous ne résistons pas au plaisir de vous en dévoiler un peu plus !

D'abord, les Shades, malgré une moyenne d'âge de vingt-deux ans, n'en sont pas à leur premier album et l'accueil critique du *Meurtre de Vénus* fut si bon qu'il permit au groupe d'entamer une tournée bien remplie. Tournée pendant laquelle le jeune chanteur, auteur et compositeur du groupe, Benjamin Kerber, a commencé à écrire les chansons de ce nouvel opus. Enregistré dans une sorte de studio-cloître dans les Pyrénées, *5/5* a bénéficié des conseils de son réalisateur Frank Redlich. Ce dernier a collaboré avec des artistes aussi divers que Cerrone ou Khaled. Le résultat est assez frappant de bon goût. Les Shades nous proposent un son rock imitant un peu celui des Strokes, mais à la différence de leurs aînés new-yorkais et surtout des groupes de notre nouvelle scène rock, les Shades chantent en français. Un exercice peu évident, nécessitant une vraie belle plume au risque de rendre l'ensemble un peu insipide. Or ici, point de mièvrerie. Les Shades évoquent avec un beau talent d'écriture la guerre (*Infanterie*), l'esprit de leur tournée (*Autoroute*) ou ce que l'on n'a pas su être (*Ton rendez-vous manqué*). Reçus 5/5, incontestablement !



LA MÉGÈRE À PEU PRÈS APPRIVOISÉE

« OMG!* » aurait dit Shakespeare s'il avait assisté à une représentation de cette *Mégère* peu catholique faisant hurler... de rire un public qui raffole de cette production !

Musical, comique, dansé, chanté, le spectacle d'Alexis Michalik est un cocktail explosif qui réussit la gageure d'être parodique, bourré de références, énergique, totalement fou et pourtant précis et juste comme les grandes comédies savent l'être. Bref, on ne cachera pas son enthousiasme pour le travail d'Alexis Michalik et sa compagnie Los Figaros que les habitués d'Avignon connaissent bien, ni sa surprise de trouver autant de maîtrise et de talent dans une équipe toute jeune, semblant sortir tout droit d'une dernière année au Cours Florent et

coupables. Si l'on ajoute que l'interprétation est parfaite, vous comprendrez alors toute la magie de ce spectacle inspiré.

Alexis Michalik, qui porte les trois casquettes de metteur en scène, auteur et compositeur (interviewé il y a quelques mois dans ces colonnes), est un artiste complet (simple et modeste, ce qui ne gâte rien) aussi à l'aise sur scène que devant une caméra. Dans la conception du spectacle, il a été secondé par Régis Vallée et Raphaël Callendreau. Gregory Juppín, Dan Menasche, Fanny Aubin, Leilani

« LES RIMES COMME LES RÉPLIQUES, SOUVENT AUX LIMITES DE L'ABSURDE, SONT D'UNE SUPERBE DRÔLERIE... »

qui pourtant détient déjà toutes les recettes permettant de concocter ces spectacles impossibles à oublier. Dépoussiérer une œuvre n'a rien de nouveau. Mais que ce soit fait avec autant de bonheur, voilà qui est rare. Ce brave William est ici très secoué, sa pièce étant devenue davantage un prétexte qu'un texte, mais à vrai dire, qui s'en plaindra ? Les rimes comme les répliques, souvent aux limites de l'absurde, sont d'une superbe drôlerie, les trouvailles sont aussi nombreuses qu'excellentes et l'énergie dépensée sur scène (jamais en pure perte) diablement communicative. Qui plus est, au final, on s'aperçoit que la débauche d'idées sert l'œuvre au moins autant que certaines mises en scène très « comme il faut ». Et ce, pas uniquement parce que le rire ferait oublier certaines faiblesses (ici inexistantes) mais du fait que la pièce a été pensée d'un bout à l'autre, sans l'adjonction d'idées gratuites et autres facilités

Lemmet, Olivier Dote Doevi et Louis Caratini complètent une distribution face à laquelle même les plus grincheux ne trouveront rien à redire d'essentiel.

Sans moyens, presque sans pub, le spectacle, après avoir soulevé l'enthousiasme à Avignon, a triomphé au Vingtième Théâtre. Il est actuellement au Splendid où il pourrait bien rester quelque temps. Mais allez le voir sans tarder, les soirées aussi réussies au théâtre ne sont pas si nombreuses.

■ Le Splendid

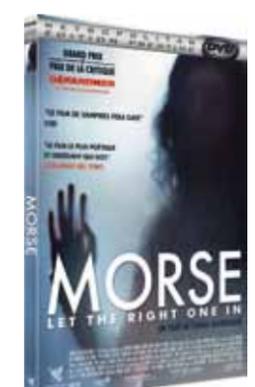
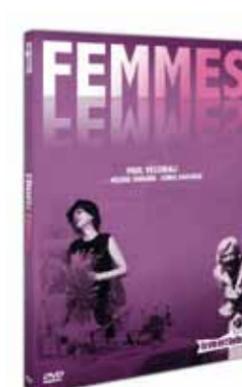
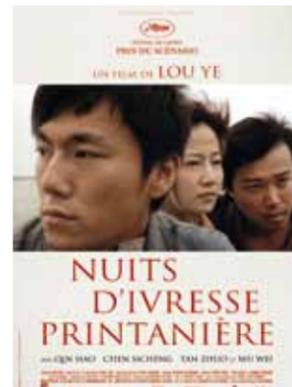
48, rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris

Du mardi au samedi à 21 h 30

et matinée samedi à 17 h

01 42 08 21 93 - www.losfigaros.com

* OMG! : Oh, my God!



Le Fil Sortie le 21 avril 2010

Malik, trente ans, dont le père vient de mourir, est de retour en Tunisie. Malgré ses efforts, il est incapable d'avouer à sa mère que son inclination sexuelle le pousse vers les garçons. Ce n'est pas préjuger d'un film que d'avouer que l'on redoute parfois à la lecture d'un résumé une fiction consensuelle pour débat de prime time avec ici en horizon « le douloureux sujet de l'homosexualité dans les pays du Maghreb ». Mais Mehdi Ben Attia évite d'emblée et superbement cet écueil. À partir de son personnage central, il dresse l'état des lieux du quotidien des homos en Tunisie (avec un savoureux couple de lesbiennes en quête d'un géniteur pour leur enfant), évoque également le déracinement d'une partie de la jeunesse (un des héros du film, élevé en France, ne connaît même pas la langue de son soi-disant pays d'origine) et cisèle un portrait subtilement critique de la bourgeoisie tunisienne. Une acuité sociale mais aussi politique qui fait oublier les petits défauts attachants de cette première œuvre portée par une conviction et un désir de cinéma tout à fait prometteurs.

Le Domaine Sortie le 14 avril 2010

Pierre, dix-sept ans, est un adolescent atypique, préférant passer son temps aux côtés de sa tante, une mathématicienne cherchant à trouver dans sa passion pour cet art de la logique et de la déduction une explication et une manière de canaliser le chaos que représente la vie en général et la sienne en particulier. Un rapport fusionnel, complice, intense et unique qui va peu à peu se déliter. Pierre rentre dans la vie en découvrant son goût pour les garçons, alors que Nadia, lasse de lutter, sombre chaque jour un peu plus dans l'alcoolisme et la solitude. Une éducation sentimentale, à rebours des habituelles fictions sur le sujet, portée par une mise en scène à l'intelligence exemplaire, alliant une précision discrète à une sensualité crépusculaire.

Un premier long-métrage osé et bouleversant, magistralement interprété par un tandem composé du débutant, mais d'ores et déjà indispensable, Ismaïl Sultan dans le rôle de Pierre, et de Béatrice Dalle, toujours aussi irradiante et généreuse, seule comédienne capable d'empoigner des dialogues à la limite du théorique pour les transformer en pépites de pure poésie.

Nuits d'ivresse printanière Sortie le 14 avril 2010

Lou Ye est un cinéaste chinois victime depuis de nombreuses années de la censure de son pays pour avoir abordé des sujets épineux comme les manifestations estudiantines de la place Tian'anmen (*Une jeunesse chinoise*). Refusant toute forme de prudence, il récidive cette fois en s'intéressant au sujet de l'homosexualité masculine. Sujet ô combien tabou pour une minorité qui, à l'exception des grandes villes où elle commence à gagner un peu de visibilité, n'existe officiellement pas.

Engagé par une épouse convaincue de l'infidélité de son mari, Luo Haitao, jeune détective privé, enquête sur Wang Ping et découvre qu'il aime les garçons. Un interdit qui va peu à peu fasciner le jeune homme et l'ouvrir à des désirs qu'il ne soupçonnait pas.

La force du très beau film de Lou Ye (lauréat du prix du scénario à Cannes l'an dernier) est de s'intéresser avant tout à ses personnages et ne jamais se perdre dans les rouages du film à thèse. Caméra en liberté, la mise en scène fait écho à la clandestinité ainsi qu'à l'urgence de ces amours proscrites. Magnifique caisse de résonance d'une émotion et d'une sensualité tragiques filmées à fleur de peau.

Nuits blanches à New York Chez Outplay

Si, à vingt ans, le monde vous semble plein de promesses, la décennie qui s'avance se charge en général de ne pas les tenir. Constat doux-amer auquel sont confrontés cinq amis de fac, découvrant au passage que la fidélité, en amour comme en amitié, est une valeur versatile. Hétéros, bi, gays... chacun cherche ici sa chacune ou son chacun. Des chassés-croisés et autres hésitations qui font parfois commettre des erreurs douloureuses. Sous son titre de comédie romantique, le film cache aussi une belle mélancolie, prolongement des désenchantements d'une génération en crise. Avec en toile de fond New York, filmé comme un personnage à part entière. Et comme une ville à l'image des héros de cette histoire : avides de tous les désirs.

Morse Chez Metropolitan

Attention : film délétère, obsédant et bouleversant. Pourtant dans le registre vampires, on croyait avoir tout vu. Jusqu'à 2004 quand le Suédois John Ajvide Lindqvist publie *Laisse-moi entrer* (disponible aux éditions Télémaque). L'histoire d'un petit garçon souffre-douleur de ses camarades de classe, se liant d'amitié avec sa très étrange jeune voisine. Une plongée subversive dans les affres de l'enfance, sa solitude, sa marginalité et ses questionnements sexuels. Thèmes que la réalisation de Tomas Alfredson, à l'écart des règles tacites du genre (sa mise en scène contemplative évite les effets grossiers du hors-champ ou du montage frénétique), prolonge magnifiquement, les repoussant dans leurs plus sombres abysses.

Femmes femmes Chez La vie est belle

Deux actrices sur le retour (sublimes Hélène Surgère et Sonia Saviange) cohabitent dans un petit appartement.

Quelques mètres carrés résonnant de la complicité et des disputes de ces deux femmes et se transmuant à la moindre occasion en petit théâtre. Drame, comédie, musical, farce ou boulevard... elles font de leur carrière en berne l'inspiration d'un incessant jeu trivial de la vérité et du mensonge.

Tourné en 1974 par Paul Vecchiali, *Femmes femmes* fait partie de ces films dotés d'une grâce infinie et éternelle. Pas une ride à la surface de cet hommage inspiré aux actrices, où la mise en scène, toute en fausse légèreté et vraie cruauté, transcende la dimension théâtrale du dispositif. Un film unique, magique, admiré par Pasolini (qui en fit rejouer une scène dans son *Salò*) où Vecchiali tutoie plus que jamais, tel un frère jumeau, l'immense Jacques Demy.

■ Séances de rattrapage

Humpday Chez Pyramide

Une nuit de beuverie, deux potes hétéro font le pari de se produire dans un porno gay amateur. Depuis ce postulat improbable, la réalisatrice Lynn Shelton tire la teneur d'une comédie indépendante et malicieuse sur les désirs refoulés et les poids des identités sexuelles édictées par nos sociétés occidentales.

Le Roi de l'évasion Chez Arte éditions

Arnaud a quarante ans, aime les hommes mais trouve l'amour dans les bras d'une ado rebelle. L'inclassable Alain Guiraudie dessine une iconoclaste et savoureuse carte du Tendre, conjointement bucolique, politique et érotique.

Mehdi Ben Attia

Pour *Le Fil*, son premier long métrage, le cinéaste tunisien Mehdi Ben Attia aborde frontalement le thème de l'homosexualité en Tunisie (notre critique page 34). Un film solaire, sensuel et volontairement optimiste, porté par une Claudia Cardinale rayonnante, mais dont le tournage n'a pas toujours été une partie de plaisir.

Vous choisissez de placer votre film sous le signe d'un positivisme qui va à l'encontre des habituelles fictions sur le même thème ainsi que des idées toutes faites que l'on peut en avoir, pourquoi ?

Ce dont je parle existe. Ce n'est ni majoritaire, ni sociologique. Mais je connais pas mal de gays qui ont épousé des lesbiennes pour pouvoir avoir des enfants et vivre leur vie. Cela fait partie de la manière dont on se débrouille avec le contexte politique qu'on leur donne. Et autant au sein de la bourgeoisie que dans les autres classes sociales. Les gens se débrouillent pour vivre leur homosexualité quels que soient les interdits.

Le tournage du film a rencontré pas mal de difficultés...

Il y a même eu de grosses menaces d'interdiction. En fait, lorsque vous faites un film là-bas, il y a deux configurations : soit il est tunisien, soit il est étranger. De par son financement, le mien était français et, en théorie, j'étais dans le même régime légal qu'un George Lucas lorsqu'il vient tourner *La Guerre des étoiles*. Mais la Tunisie n'est pas non plus un État de droit exemplaire et je me suis heurté au ministre de la Culture du moment qui a déclaré qu'il lui était impossible d'autoriser ce film mettant en scène un homosexuel tunisien trouvant le bonheur en Tunisie grâce à son homosexualité. Si mon personnage avait été malheureux, peut-être aurait-il laissé faire. Or il était important pour moi de filmer sur place et non pas au Maroc, comme le ministre nous le conseillait.

Pour quelles raisons ?

Non seulement parce c'est mon pays mais aussi parce que je voulais filmer dans des lieux que je connais bien et



que je souhaitais faire entendre la langue, la musique des mots. Finalement nous avons eu l'autorisation. À ce jour, il n'est en revanche pas encore possible de sortir le film en Tunisie... Il y a là-bas une hypocrisie générale autour de ce sujet. On ne veut pas en entendre parler. Cette hypocrisie qui porte surtout sur la parole, car on peut faire à peu près ce que l'on veut dans les pays arabes. Je crois même que je préfère être gay à Tunis que dans une ville moyenne française. Mais si on peut faire, on ne peut pas dire.

La présence de Claudia Cardinale au générique a-t-elle aidé à débloquer la situation ?

Je crois même qu'elle a été déterminante. Nous avions pensé lui demander de faire une conférence de presse pour annoncer qu'on l'empêchait de tourner dans son pays. Et je pense que cette « menace » a marché.

On la sent non seulement heureuse d'être là, mais totalement et personnellement impliquée dans ce personnage de mère qui découvre l'homosexualité de son fils...

Claudia a été simplement exemplaire durant le tournage. Je crois pouvoir dire que le rôle l'a intéressée et qu'elle s'est éclatée à l'interpréter. C'est une actrice facile d'accès et qui témoigne d'un vrai besoin de direction. Elle est sur un plateau comme une jeune comédienne qui fait son premier film. Il faut la rassurer. C'est une femme très émouvante.

ANDREAS MAHL : Anges et démons

La galerie de portraits signés Andreas Mahl nous convie au cœur d'une voluptueuse et joyeuse sarabande, convoquant créatures des cieux et des tréfonds. Nous voici devenus les spectateurs d'une joute entre vice et vertu. Mais en regardant ces tirages de petits formats, l'ambiguïté, l'humour et la sensualité font voler en éclat le manichéisme (dépassé) du combat entre le Bien et le Mal. Comme un clin d'œil à l'histoire de l'art, devant l'objectif d'Andreas Mahl, « Anges et démons » sèment le trouble et appellent au péché originel. Tous les accessoires sont là pour caractériser l'essence primaire de chacun : ailes duveteuses et immaculées, arcs et flèches d'amour, colombes et papillons pour les anges ; cornes et appendices caudaux, tridents, serpents et araignées pour les démons. Leur apparence est respectée... mais cela ne dure pas !



Les anges rejoignent en effet les tentateurs de l'Enfer et contredisent la formule célèbre qui les prive de sexe : ils exhibent fièrement leur virilité, cambrent lascivement leur dos, affirmant ainsi leur parenté avec les êtres de chair et de sang. Les démons n'entendent pas se laisser « damner le pion » sur ce terrain et arborent fièrement leurs atouts, mais c'est de leur visage qu'arrive l'émoi : on y lit la même candeur, la même fraîcheur que dans celui des anges. Et de cette surprenante bacchanale naît une question : et si les anges et les démons n'étaient pas ceux que nous pensions être ?

■ Point Rouge Gallery

4, rue du Dahomey 75011 Paris
du mercredi au samedi de 14 h à 19 h

01 43 67 62 81

www.pointrouge-gallery.com

GEORGE CONDO : Cartoon Abstractions

Après trois expositions à la galerie Jérôme de Noirmont, George Condo, né aux États-Unis en 1957, présente une série de peintures s'inspirant de figures des cartoons des années 50 et 60. Les personnages de Tex Avery ou Hanna et Barbera et ceux des Looney Tunes, y compris certains tombés dans l'oubli, ont nourri l'imagination de George Condo. Il figure ici les silhouettes originelles de ces personnages comme le point de départ central de sa peinture, prolongeant les traits noirs de leurs contours pour faire naître une composition abstraite couvrant le reste de la toile.



© George Condo. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris

Ces « Cartoon Abstractions », réalisées en 2009 et 2010, illustrent un nouveau développement du désir de l'artiste d'établir une chronique de l'imagerie américaine, qu'elle provienne de la télévision, des cartoons, du cinéma ou des emballages colorés comme ceux des sucreries.

En portant aujourd'hui un regard rétrospectif sur une époque mythique caractérisée par une effervescence artistique tous azimuts dans laquelle cohabitaient des formes d'expression artistique très différentes, George Condo brasse une nouvelle fois les styles les plus hétérogènes pour nous livrer une œuvre très contemporaine, où il donne une large part à l'improvisation et à la spontanéité dans l'interprétation de motifs picturaux.

■ Galerie Jérôme de Noirmont

38, avenue Matignon 75008 Paris
Jusqu'au 26 mai 2010

Du lundi au samedi :
de 11 h à 19 h sauf jours fériés

www.denoirmont.com

Livres par Marco

UN HOMME AU SINGULIER

Christopher Isherwood
Éditions Fayard

Il aura fallu (subir ?) la dévorante ambition cinématographique de Tom Ford pour voir renaître le chef-d'œuvre oublié de Christopher Isherwood. À tout prendre, on poussera le vice jusqu'à conseiller au jeune réalisateur de persévérer et de lire Gore Vidal, autre génie littéraire injustement boudé... Parce qu'il touche à l'essentiel, à savoir l'inévitable méditation sur la solitude humaine, que la vieillesse et la hantise de la mort éclairent sous un jour poignant, le roman déborde de lui-même pour rejoindre un panthéon littéraire peuplé d'écrits confondants d'humanité. On pense bien sûr à *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* ou encore à *Mrs Dalloway*. Même s'il s'agit ici du récit minutieux de la (dernière ?) journée d'un bientôt sexagénaire Anglais, professeur à l'université de San Francisco, homosexuel. Dans un subtil jeu de miroirs et de regards, ceux du compagnon perdu, de la jeunesse désirable ou de l'amie d'une vie, Isherwood illustre à son goût le mythe de Tithon qui gagna l'immortalité sans garder la jeunesse. Et nous livre, à la clé, la peinture amère et bouleversante d'un lancinant doute intérieur : à quoi bon persister dans la sénescence ?

LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !

Guillaume Gallienne

Éditions Les Solitaires Intempestifs

D'abord, le titre. Délicieux et accrocheur. Ce qu'il donne à comprendre. Et ce qu'il cache. Ensuite, le plaisir, immédiat, ressenti à la lecture de ce premier texte pour le théâtre de Guillaume Gallienne, bien inspiré de délaissé le petit écran. Le fil conducteur ? La désopilante relation que nouent un adolescent pas si sûr d'être un garçon et une mère incapable d'appeler son fils autrement que « ma chérie » ! Si la famille est le théâtre de la folie, Gallienne s'ingénie à brouiller les pistes. Au point de nous convaincre que la folle n'est pas nécessairement celle que l'on croit... Au final, un texte désarmant de

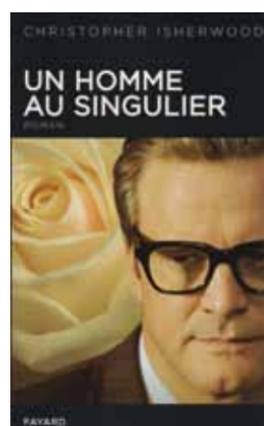
naïveté, tissé d'humour, de fraîcheur et de roublardise. Où le faux-semblant règne en maître de maison. Pour notre plus grand bonheur.

LA SYNTHÈSE DU CAMPHRE

Arthur Dreyfus
Éditions Gallimard

Attention, premier roman au titre mystérieux... et ambitieux ! Accueilli tel un petit surdoué par la critique littéraire qui voit en lui un nouveau Michel Tournier, Arthur Dreyfus n'a pas froid aux yeux. Son pari : entremêler deux trames apparemment autonomes pour constituer in fine un tout fascinant. Deux systèmes d'écriture pour narrer deux vies. Celle de Félix, grand-père de l'auteur, jeune apprenti chimiste d'origine juive qui voit sa vie brisée par sa déportation en Pologne. On croit savourer alors les pages les plus sonores et vibrantes du livre, mais celles-ci sont bien vite entrecoupées de la relation amoureuse par e-mails entre deux adolescents, Ernest et un troublant « chris62@yahoo.com »... À force de rebondissements, les histoires se croisent et les fins se rejoignent. De façon surprenante. Le morceau de bravoure qu'est devenu entre-temps le roman de Dreyfus interroge ouvertement le rapport au temps, au réel et au virtuel, c'est-à-dire tout ce qui touche aux limites (et à la liberté) de l'écrivain. Vous avez dit ambition démesurée ?

■ Ces livres sont en vente à la librairie
Les Mots à la bouche
www.motsbouche.com



ZB
ZEBBAAR à partir de 17h30
Ze Baar vous souhaite une excellente année 2010 !
bar lounge à l'étage
ZR
Ze Restoo
service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

2007 BEST OF 2010

Tout ce que vous avez aimé
depuis 8 ans.

"Un humour fou"
Le Figaro
"À effeuiller d'urgence"
Paru vendu
"We had a blast"
Las Vegas Magazine
"À voir absolument"
Paris nuit
artishow
le cabaret réinventé

Dès le 17 avril, venez découvrir
les numéros qui ont propulsé
l'Artishow parmi les meilleurs
cabarets de Paris.

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

Soirée *Bottom* au Banana Café



©philippe@sensitif.fr

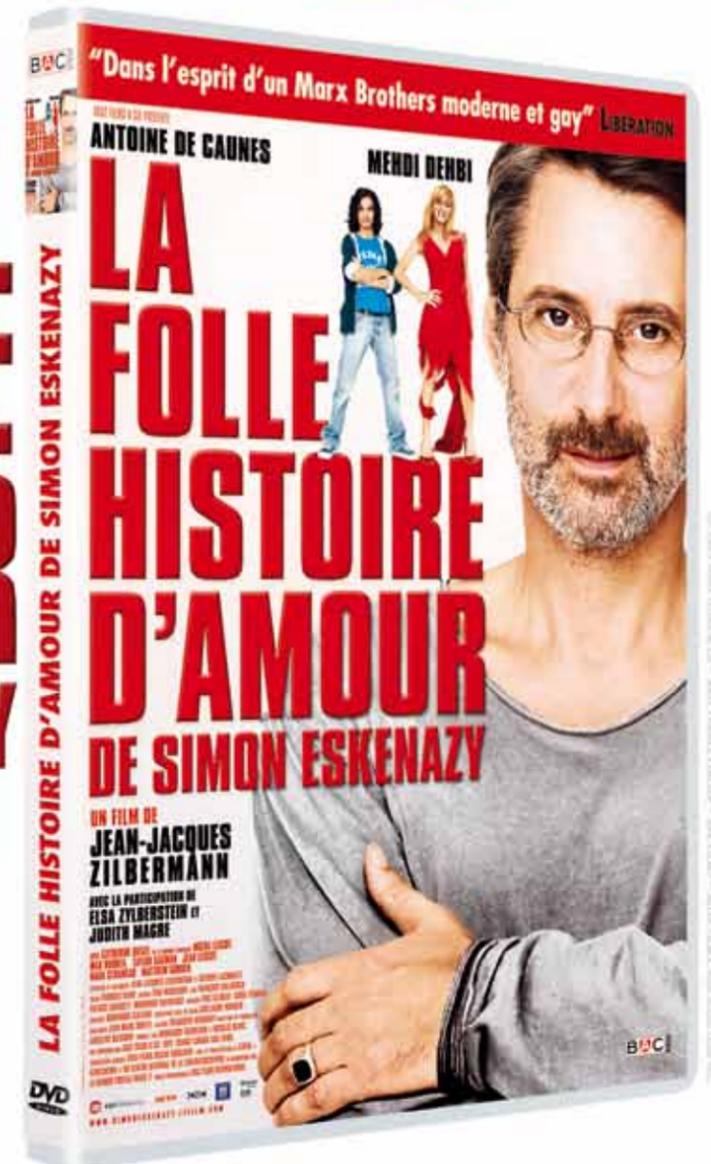
Enfin en DVD la suite de
"L'homme est une femme comme les autres"



LA FOLLE HISTOIRE D'AMOUR DE SIMON ESKENAZY

★★★ « La formule du premier volet est reconduite avec brio »
TÉLÉRAMA

★★★ « Un film follement drôle »
LIBÉRATION



Disponible sur www.bacboutique.com

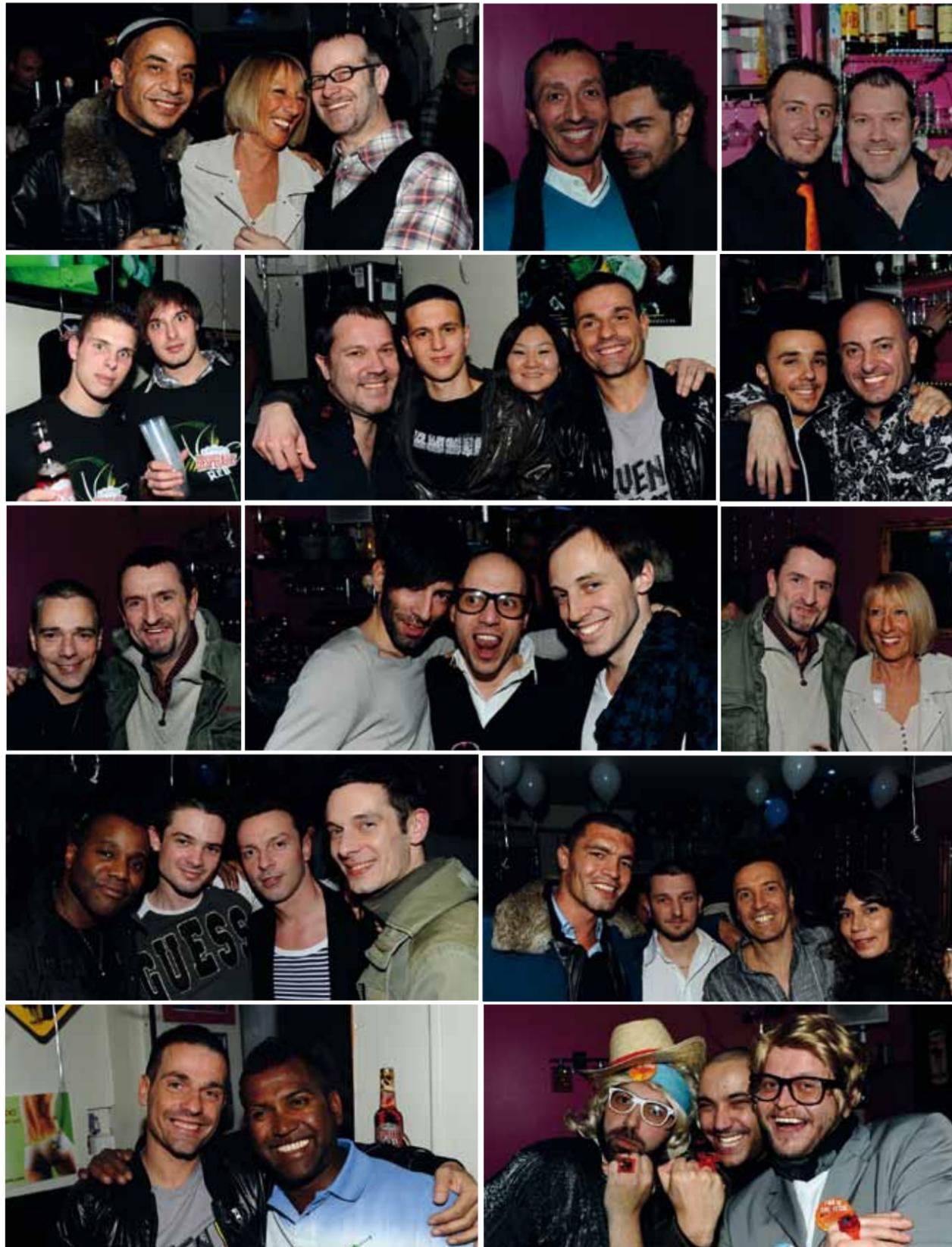
pink®

TÊTU

Gayvox.fr

BAC VIDEO

1^{er} anniversaire de L'Enchanteur Bar



©philippe@sensitif.fr

17h
de 10h
à minuit

boxxman
original gay store

ZONE 1
Sex Shop Gay

ZONE 2
Internet Access
& Jockstraps

ZONE 3
Cruising Club

6€
ACCÈS SOUS-SOL

Vente en ligne www.boxxman.fr
2, rue de la Cossonnerie 75001 Paris M° Châtelet-les-Halles - Tél : 01 42 21 47 02

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thaï cuisine

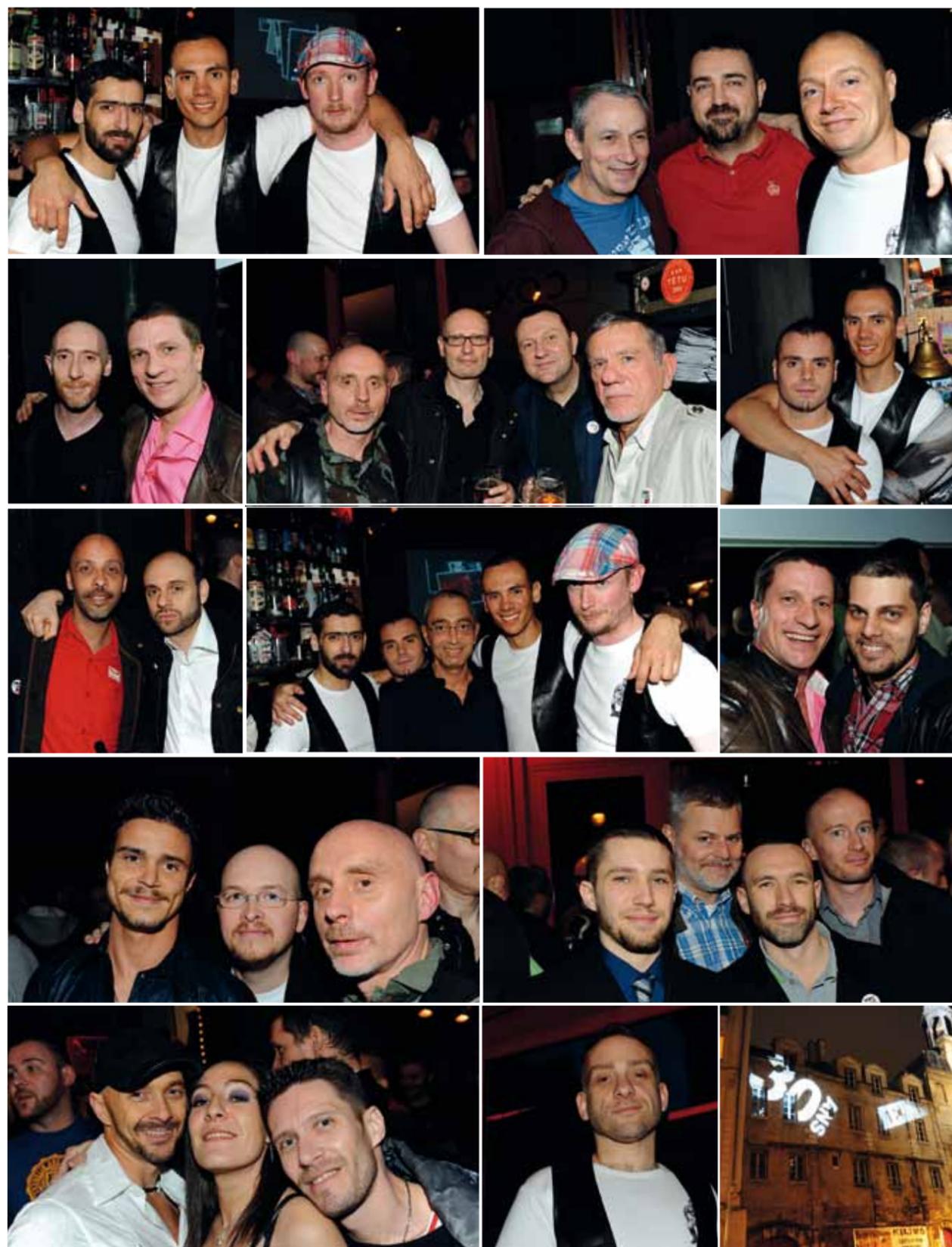
15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

MASPALOMAS GRAN CANARIA
One of the great of the **VB** gay resorts world
VILLAS BLANCAS
Gay men only

100% gay International complex

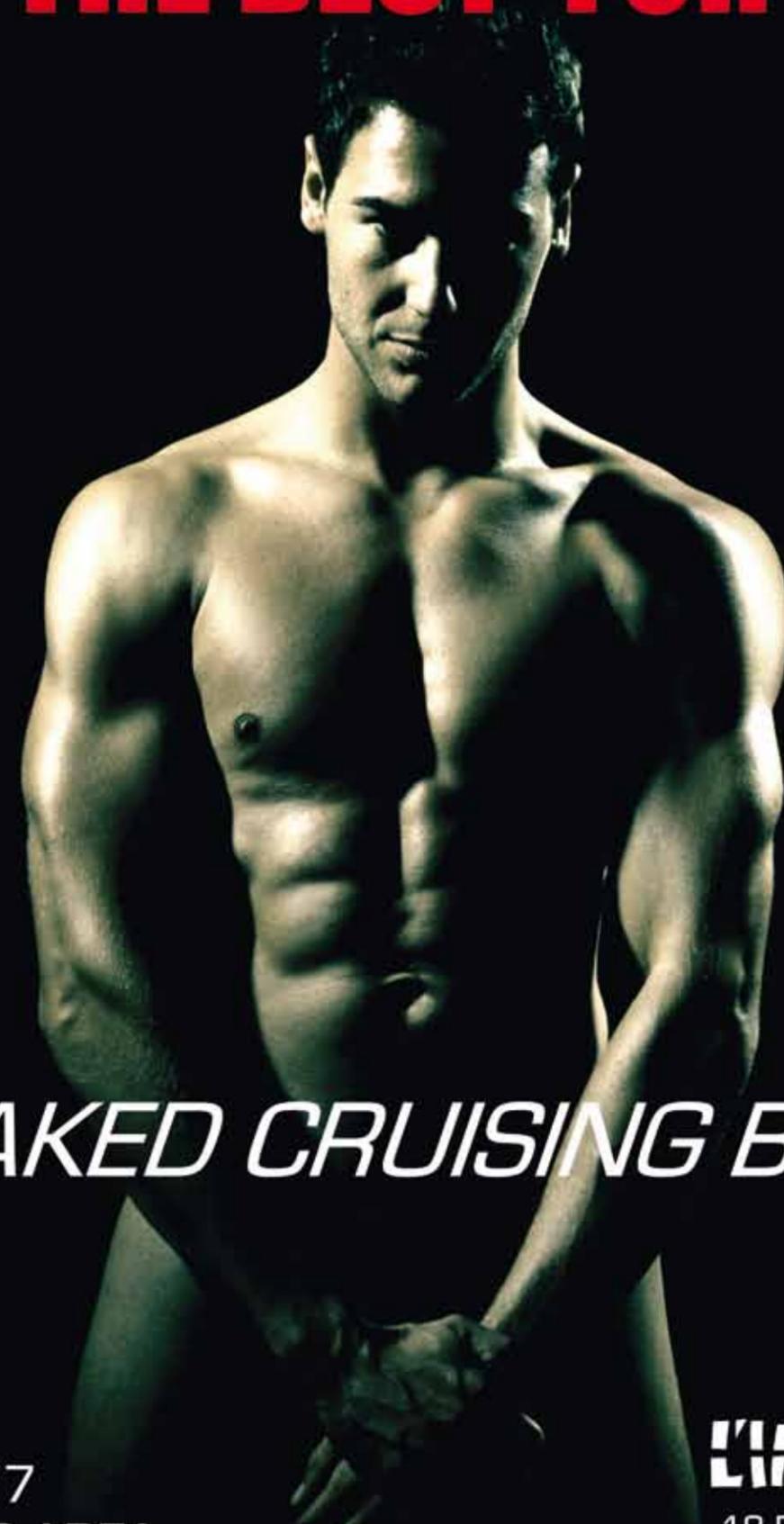
VB Reservation/reservatie **VB**
www.villasblancas.com
+34 928 772 988 · +34 928 770 122

Les 30 ans d'IEM au COX



©philippe@sensitif.fr

GET THE BEST FOR SEX



CREA: AFFLUENCE-NET.COM

NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

Anniversaire de John (Scandal'us) à L'Anthracite



©philippe@sensitif.fr

Des plans rapides entre mecs ...

Non surtaxé Illimité

01 72 700 700
Appel gratuit PA avec numéros de téléphone

Paris & banlieue

Protège-toi !
www.histoiresdemecs.org

**Nos dials en régions :
www.audiogay.com**

Tchate avec tes potes en direct au
0811 88 30 03
Tous les soirs à partir de 20h
Prix d'un appel local

Forum de discussion

0172 : Prix d'un appel local - RCS B 394 999 817 - Photo © malestockphoto.com

**33, bis rue des Lombards
75001 Paris - Métro Châtelet
www.eagleparis.com
Facebook: Eagle Paris
A partir de 18H**

THE EAGLE

DRAGUE

MUSIC

SEX

Photo by Tanguy Prieto (www.tanguyprieto.com) - Model: Ivan

J'm pas l'amour par Adrien Denis

MA PREMIÈRE FOIS DANS UN BAR GAY

Bon. J'ai seize ans. Dix-sept ou quinze – je ne sais plus. Je suis dans une relation on and off, qui s'arrête le lundi et reprend le mardi, et j'ai envie de rencontrer de nouveaux mecs. Normal. J'ai envie d'en voir plusieurs – en même temps. Et je n'ai pas encore conscience des vertus du Net. Alors je sors dans un bar gay, pour la première fois.

Ici, il y a de tout. Des trentenaires barbus qui ressemblent aux amants des amies de maman. Des jeunes de vingt ans exubérants et superextravertis. Des hommes plus mûrs, des jeunes plus timides, et j'ai là l'ignorance de la jeunesse, celle qui me fait dire que la plupart de ces mecs semblent « normaux ». Étrange pour un bar gay, lorsqu'on ne connaît pas. Je ne peux pas trop avancer, il y en a partout. Alors je m'impose, je pousse doucement, et mes amis me soutiennent. Je me prends ma première main au cul, je me retourne et quelqu'un me sourit. Je ne sais pas comment réagir, suis-je énervé ? excité ? Là, il y a sûrement un peu des deux, c'est le mélange du mal et du bien – superexcitant. Et je me fraie un chemin vers le bar, je ne peux tenir une minute de plus sans ma dose d'élixir réconfortante. Je zigzague entre chaque mec, et j'entends des éclats de rire, je vois des rapides coups d'œil, et des gouttes de sueur ruisselantes sur des torses nus. Je regarde ailleurs toutes les secondes, ou je me concentre sur un point distant et neutre. Je pose chacune de mes deux mains à tour de rôle sur toutes ces épaules, pour avancer plus efficacement, et certains se retournent, pensant que je les drague. Suis-je en train de commettre une grave erreur de débutant ? Qu'importe, je suis jeune et innocent. J'atteins le bar, je me faufile entre deux corps et je pose mes mains sur la plateforme rigide en m'inclinant vers l'avant. Je lève les yeux et je vois un grand brun gonflé de muscles me regarder avec insistance. Il a une petite serviette qui jongle entre ses deux mains. Elle est humide, et il s'en sert pour nettoyer le bar. Je commande trois vodkas Red Bull, en criant dans son oreille. Je me retourne vers mes amis, et je suis fier de mon accomplissement, je suis encore en vie.

Je serre la paille entre mes dents, et je sens plusieurs regards posés sur moi. Mon langage corporel laisse à désirer, je suis coincé et je simule un faux contentement pour masquer ma gêne. Mes amis m'entraînent à l'étage. Changer de localisation, c'est agrandir ses chances de rencontrer un mec : être vu par tous, et les voir tous, est essentiel. Comme



ils disent... Je commence à sentir l'ivresse me désinhiber, et le liquide me traverser. Je cherche les toilettes du coin de l'œil, et je sens cette nouvelle épreuve me guetter. L'épuisement d'avancer sans glisser, trébucher ou faire du rentre-dedans me fatigue. J'arrive aux toilettes. Les cabines sont occupées, j'entends des rires et des conversations qui m'interpellent. Deux mecs parlent de « Milieu » et des coups qu'ils se sont tapés pendant la soirée. Ils bougent leurs corps dans tous les sens. Dans une des cabines, deux mecs sortent rapidement et rigolent en me dévisageant. Je saute sur l'occasion, et m'engouffre dans le petit carré pour me soulager. Par terre, des flyers de soirée gay déchirés, une paille et des emballages de capote ouverts et transpercés.

Je me lave les mains et je me recoiffe devant la glace. Je me regarde et sans le savoir, je débute déjà ma métamorphose. Un « gay parisien » comme certains m'appelleront plus tard. Doucement, les gouttes de sueur et l'ivresse m'envahissent comme tous les autres. Je suis fasciné. Deux mecs commencent à me parler, ils tentent de me faire part de leur blague, et je ne m'aperçois pas de leur évidente tentative d'approche. Sans le savoir, je suis déjà en train d'acquiescer les bases, et je fais semblant de comprendre ce qu'ils me racontent. L'un d'entre eux s'approche de moi et me parle dans l'oreille. Il me caresse le bas du dos, et je suis étonné par cette rapidité. Il s'appelle Martin, il est producteur et il sait parler. Je me laisse tripoter, probablement encore une erreur de débutant. Je suis jeune et naïf. Je me fais offrir des verres, je ne réponds plus de moi-même. Je passe la nuit avec Martin, il me masse, il me libère, et il me rend un peu moins innocent. On s'était pourtant mis d'accord, il ne devait que me masser.

Le lendemain, je n'ai qu'une envie – reposer mon pied dans la « communauté ».

TÊTU Culturel et militant

Depuis 15 ans!

- CULTURE ASSOCIATIONS
- ACTUS LIFESTYLE
- LOISIRS VIE GAY
- BEAUTÉ VOYAGES
- IDÉES/DÉBATS ADRESSES
- SEXUALITÉ MODE

TOUTE L'ACTUALITÉ LGBT!

Abonnement 1 an / 11 n^{os} + 1 HS

39€ seulement

au lieu de 58,50 € (prix de vente au numéro).

soit plus de 33% de réduction

+ recevez en cadeau le DVD du film de Haim Tabakman **Tu n'aimeras point***



* Dans la limite des stocks disponibles.



Retrouvez cette offre en ligne sur

www.tetu.com/abo-sensitif

ABONNEZ-VOUS À TÊTU ET ECONOMISEZ!

Abonnement 1 an (11 n^{os} + 1 HS) au prix spécial de 39€ seulement au lieu de 58,50€**

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Âge : _____ Profession : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

- Je souhaite recevoir gratuitement la newsletter quotidienne de Têtu.com à l'adresse e-mail indiquée ci-dessus.
- Je souhaite recevoir des informations, des offres promotionnelles et des cadeaux de TÊTU et de ses partenaires.
- Veuillez trouver ci-joint mon règlement par **chèque bancaire ou postal** (à l'ordre de SAS CPPD).
- Veuillez débiter ma carte : Nom du titulaire _____

Numéro _____ Expire à fin [M/M/A/A]

Cryptogramme _____ Signature.....

Je reçois en cadeau le DVD **Tu n'aimeras point**

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 06.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant en vous adressant à: Têtu - Service Abonnement - 6 bis, rue Campagne-Première - 75014 Paris. RCS Paris B 400915310. Règlement à la commande. Offre spéciale, valable jusqu'au 15/05/2010, réservée à la France Métropolitaine, non remboursable, cadeau ni repris, ni échangé.

Retournez ce coupon à: Têtu Abo, 6 bis, rue Campagne-Première, 75014 Paris, ou téléphonez au service abonnement : 01 56 80 20 56.

Thierry BENAMARI & Antoine CAPLIEZ

PLUS ROSE MA VILLE

Thierry Benamari, comédien, a rencontré le réalisateur Antoine Capliez sur un tournage. Leurs activités respectives leur ont permis de travailler ensemble sur deux documentaires dont *Plus rose ma ville*, magazine à épisodes que PinkTV présente sur dix grandes villes françaises depuis janvier 2010. Voici venu le temps de les soumettre, à leur tour, au supplice de la question !

Comment est née l'idée de cette série ?

Antoine : Nous avons fait un documentaire sur les vieux homos intitulé *Les Vieilles* qui a été acheté par PinkTV. Dans la discussion, nous avons senti que la chaîne avait apprécié notre tour de France, d'où l'idée de recommencer avec un autre thème. Notre projet de départ était de s'intéresser à toute sorte de villes. On s'est ensuite recentré sur des villes moyennes ou grandes.

De quelle façon travaillez-vous ?

Thierry : Au départ, il y a toujours l'envie de mieux connaître les habitants d'une ville, de leur donner les moyens de l'évoquer tout en parlant d'eux. On ne s'enferme pas dans un mode opératoire. On aborde des villes et des gens différents avec des méthodes diverses. Pour Lille, nous avons préparé un parcours. Un rendez-vous annulé nous a obligés à tout chambouler et a permis notamment de faire une belle rencontre avec Nicolas qui tient une épicerie. Dans d'autres lieux, ce sont des événements inattendus qui viennent se greffer. Nous étions à Montpellier lors de l'appel d'Hélène Mandroux pour le mariage. À Lille, un collectif a lancé une opération pour transformer Jeanne d'Arc en queer, ce qui a créé une polémique entre les associations LGBT. Nous avons



prévu un sujet sur les gays catholiques, il nous a suffi de rebondir sur l'événement.

Vous n'arrivez pas dans une ville avec un thème précis ?

Antoine : Non, nos rencontres sont assez courtes mais déterminantes et nous n'avons pas vraiment de thématique sauf à Reims où l'on parle beaucoup de l'homophobie : le crime de François Chenu est toujours présent et hante cette ville où la mairie prend en considération les associations gay et travaille beaucoup avec elles. Sinon, chaque épisode est plein de vie, parce que, pour dire une banalité, la vie consiste à surmonter les épreuves. On peut aborder un même thème dans des lieux différents. L'important est d'ouvrir des fenêtres sur l'homosexualité et de laisser les gens s'exprimer.

Chaque émission, donc chaque ville, a son micro-trottoir ?

Thierry : Le micro-trottoir permet d'aérer le documentaire. On s'adresse à tout le monde et parfois, on tombe sur des homos. L'idée est de demander aux hétéros de s'exprimer sur l'homosexualité. On a voulu les intégrer à notre travail, ce qui permet de déterminer comment les homos sont vus. Les trois quarts des gens n'ont pas trop de problème avec ce sujet. Par exemple, à la question « qu'est-ce que



l'homosexualité évoque pour vous aujourd'hui ? », on a des réponses comme « la liberté » (sous-entendue la liberté sexuelle) ou encore « des amis » !

Avez-vous noté de grandes différences entre Paris et la province ?

Antoine : Si l'on devait trouver une particularité de la province, ce serait le lien très fort joué par les assos alors que dans la capitale, la sociabilité se fait en grande partie dans les établissements gay, même si les associations sont nombreuses et fortes.

essentiel d'être fidèle à ce que nos interlocuteurs ont voulu dire. D'ailleurs, on a souvent des personnes qui se méfient des médias, qui ont peur que l'on déforme leurs propos. Pour des homos, se confier à une chaîne gay, c'est rassurant. Parfois c'est stimulant : à Montpellier, nous avons rencontré un jeune, Benoît, qui voulait nous parler en sachant que par le biais de Pink, il allait s'adresser aux homos. Pour lui, et pour d'autres aussi, c'est clairement une tribune permettant de faire passer des messages.

Globalement, le discours est heureux ?

Thierry : Tout dépend qui l'on choisit ! Disons que l'on aime

« L'IMPORTANT EST D'OUVRIR DES FENÊTRES SUR L'HOMOSEXUALITÉ ET DE LAISSER LES GENS S'EXPRIMER. »

Bien sûr, il y a des villes plus gay friendly que les autres ?

Thierry : Dans les prochaines semaines, nous irons à Cannes qui ne se caractérise pas par une vie associative gay très riche. Mais par contre, la municipalité cherche à changer son image et à développer le tourisme gay ! Un pink corner a été organisé à l'office du tourisme. Ce sera intéressant, dans cette ville qui a le choix entre la droite et la droite, de voir comment les habitants vont se positionner par rapport à cette ouverture.

bien partir de quelqu'un qui peut avoir eu des problèmes mais qui a su les surmonter. On aborde des problématiques et leurs solutions... Du reste, ceux qui s'expriment à visage découvert devant une caméra ont déjà fait du chemin par rapport à leur homosexualité. Et puis, il y a aussi des gens qui vivent très bien la leur. Il est important de laisser la parole aux choses belles, de donner à voir les différentes manières de vivre sa différence et de montrer à des jeunes, à des moins jeunes, à des hétéros une homosexualité sur laquelle pèsent moins de clichés qu'auparavant.

Le montage est toujours important. Comment les personnes interviewées ont-elles accueilli le « produit fini » ?

Antoine : Pour l'instant, les retours ont été bons. Il était

■ Chaque dernier vendredi du mois sur PinkTV, en clair à partir de 22 heures. www.pinktv.fr

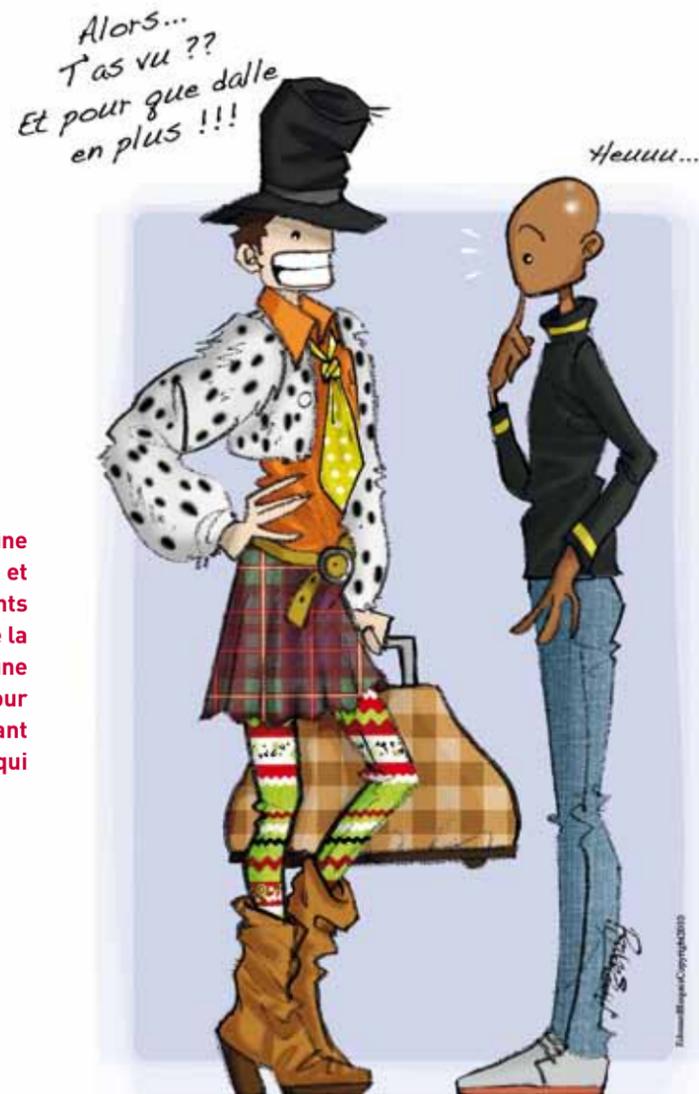
Plus rose ma ville est produit par Kanari Films

LA FRIP', C'EST CHIC !

Les friperies ont longtemps traîné derrière elles une réputation peu enviée, mais les temps ont changé et l'on s'intéresse aujourd'hui beaucoup aux vêtements chinés, aux bons plans fringues, permettant de mettre la main sur des trouvailles uniques et originales dans une ambiance rétro et des odeurs de vieux cuirs ! Petit tour d'horizon des meilleures friperies de la capitale offrant des trésors planqués sous une orgie de fringues et qui attirent de plus en plus les hommes...

Il fait beau, les balcons sont fleuris, un son de piano au loin, des touristes égarés, nous sommes à Montmartre chez Chine Machine. Martine et Lili, les créatrices de la boutique, nous ouvrent leurs portes. Ici nous pourrions apporter nos vêtements afin de les vendre et repartir avec du cash ou faire son shopping sur place ! On est vite agréablement surpris par la qualité du vêtement, un style actuel tout en préservant une culture vintage. Du rayon t-shirt jeune créateur ou rétro US, en passant par un large choix de disques vinyles, trouver son bonheur n'a rien d'impossible ! À quelques pas de là, Lisa, vendeuse chez By Flowers, nous explique que la particularité de cette petite friperie est de tout simplement de suivre les tendances actuelles ! Envie d'une marinière pour cet été ? une chemise liberty ? un pantalon neige 80's ? Nous sommes au bon endroit. Emplettes faites, on dit au revoir et surtout à bientôt !

Direction le Marais rejoindre Mon Amour... vintage ! Sandrine et Narumi ont ouvert cette boutique en juillet 2009 envahie aujourd'hui par les pipoles, les fashionistas et autres excentriques amoureux de la mode. Ici on trouve principalement du vêtement féminin et de luxe : Yves Saint Laurent, Dior, Azzaro, etc. Quel intérêt, me direz-vous ? Eh bien nous sommes vite interpellés par le nombre de produits unisexes, sans oublier qu'un rayon homme va bientôt débouler sur les portants et promet de belles surprises ! À surveiller de près... Notre périple se terminera chez



Épisode dans le 2^e arrondissement, sanctuaire de la friperie pas chère et originale. Concept néerlandais depuis environ dix ans, Épisode ne cesse de grandir partout en Europe ! Besoin d'une fripe « glitter » pour une soirée à thème, d'un nœud pap' sobre pour un pacs, de sacs de voyage pour s'envoler vers Mykonos ? Tout y est, très abordable et bien rangé ! La maison a également créé sa marque sur un concept de récupération de vêtement, démonté et rassemblé : un sweat deviendra alors un jogging ou une robe ! Pour finir, précisons que l'on ne vient pas dans une friperie pour s'y vêtir de pied en cap mais pour trouver le vêtement ou l'accessoire qui va parfaire son look. Alors bonne fouille, bande de fripons !

- **Chine Machine** : 100, rue des Martyrs 75018 Paris
- **By Flowers** : 86, rue des Martyrs 75018 Paris
- **Mon Amour** : 77, rue Charlot 75003 Paris
- **Épisode** : 12-16, rue Tiquetonne 75002 Paris



Arc-en-ciel Immo

www.arc-en-ciel-immo.com 01 71 18 28 60

Recherchons à vendre ou à louer appartements, lofts, maisons dans tout Paris

Estimations gratuites - Conseils



Descriptifs détaillés, plans, vidéos, photos et autres annonces sur www.arc-en-ciel-immo.com

FAI : Frais d'Agence Inclus de 5% (*) TTC pour moins de 500.000€ et 3% (*) TTC pour plus de 500.000€ - (*) % sur le prix de vente
Siège social : 15, rue de Sofia - 75018 PARIS / Bureaux dans hôtel particulier : 37, rue des Blancs Manteaux - 75004 PARIS

SUR RENDEZ-VOUS, APPELEZ-NOUS AU : 01 71 18 28 60



EXCLUSIVITE

10E - HÔPITAL ST LOUIS
45m² + 4m² de balcon, grand studio transformable en 2 pièces, 6ème étage asc. Vue panoramique Sud-Ouest.
300 000 € FAI



NOUVEAU

MÉTRO COURONNES
57m² en grand 2 pièces ds imm. récent au 4ème étq avec asc. vue Ouest. A rafraichir la déco.
315 000 € FAI



NOUVEAU

4E - BEAUBOURG
37m² DUPLEX de caractère au 4ème et dernier étage. Chambre en mezzanine. Bon état général.
330 000 € FAI



EXCLUSIVITE

MÉTRO HOCHÉ - PANTIN
118m² Duplex 1er et 2ème étage d'une maison avec jouissance de la cour, 2 chambres (poss 3ème) et accès caves.
395 000 € FAI



EXCLUSIVITE

18E - LIMITE 10E
85m² 4 pièces avec 3 chambres au 7ème étage sans vis à vis avec asc. Double expo. A rafraichir.
430 000 € FAI



19E - BUTTES CHAUMONT M^oOURCO
87m² 4 pièces + 2 BALCONS VUE DEGAGEE 11ème étage, séjour double, cuisine de qualité équipée, 1 parking et 1 cave.
445 000 € FAI



JOINVILLE LE PONT RER A - PALISSY
118m² 5 pièces avec 3 chambres, 1 terrasse 11m² + 2 balcons 5ème et dernier étage avec ascenseur. Imm standing 2002.
595 000 € FAI



GARE SÈVRES VILLE D'AVRAY
125m² 6 pièces, 140m² de TERRASSE et 16m² de balcons. Parking. A proximité centre ville et gare.
600 000 € FAI



MÉTRO ST DENIS BASILIQUE ET TRAM
230m² habitable GRAND LOFT en DUPLEX, 6 pièces dont 3 chambres, proche tous commerces et transports.
600 000 € FAI



10E - GARE DU NORD
120m² 4/5 pièces au 2ème étage sur cour calme et lumineuse, 3 chambres, Mitoyen aux Duplex à 650KE et 205m² à 999KE.
630 000 € FAI



10E - GARE DU NORD
120m² DUPLEX 4 pièces sur cour calme. Rénovation qualité. 2 chambres (poss. 3). Mitoyen au 120m² à 630 KE.
650 000 € FAI



EXCLUSIVITE

10E - GARE DU NORD
205m² 7 pièces, 3ème étage ss asc sur cour, bon immancien, poss. diviser en lots. Mitoyen au 120m² à 630 KE.
999 000 € FAI



COUP DE COEUR

3E - PROCHE PLACE DES VOSGES
161m² + 30m² de terrasse sur jardin. LOFT sous-plaix RDJ et S/S atypique, poutres, belle hauteur, refait neuf, usage mixte ds hôtel particulier
1 150 000 € FAI



EXCEPTIONNEL

3E - TEMPLE / MARAIS
198m² + 60m² cave. LOFT en local commercial à aménager. Poutres, Parquet, Verrière. Beaux volumes...
1 400 000 € FAI



COUP DE COEUR

PARIS 20E
220m² DUPLEX 6 pièces aux deux derniers étages avec PISCINE intérieure et TERRASSE arborée.
1 490 000 € FAI



EXCLUSIVITE

10E - GARE DU NORD
440m² divisible sur 4 niveaux (environ 50m² rdc, 70m² 1er, 120m² 2ème, 205m² 3ème et dernier étage. Dans bon imm. anciens rénovés sur cour au calme.
2 300 000 € FAI

XXL par Markus

C'est le début du printemps. Il va commencer à faire de plus en plus doux et on va se couvrir de moins en moins... Ça vous met l'eau à la bouche ? Tant mieux ! Installez-vous, je vous livre le menu.

TROPICAL ADVENTURE PART 2

Kristen Bojrn

Salade exotique. Choisissez quatorze « hommes hard » dorés au soleil d'Amérique du Sud, des asperges de toutes tailles bien craquantes (vous verrez qu'avec la chaleur, elles cracheront leur jus mais c'est normal), sans oublier la verdure pour la garniture. Mélangez et secouez bien. C'est prêt. Que ce soit sur une terrasse, dans la piscine, à l'arrière d'un pick-up... ou dans le salon, sur les canapés ou accoudé au bar, votre salade de « gambas en l'air » se consomme sans modération.

Le top

Une majorité de scènes à plusieurs, une pléiade de gars actifs passifs, bien foutus, aux fesses galbées. Des lieux bien choisis et une mise en scène redoutablement efficace, tel le quatuor dans le pick-up ou sous la pergola, nous gratifiant de plans en contre-plongée hyperexcitants. Des lumières aux cadrages, tout est réussi. On ne perd pas une miette des multiples positions concoctées par ces « marmitons ». Dionysiaque !

Le flop

Un peu plus de naturel chez certains modèles ne ferait pas de mal. Trop d'épilation tue l'épilation !

La scène

La dernière scène à six, qui commence au bord de la piscine, fait étape au bar pour finir sur les canapés... Le pire, c'est que j'ai encore faim !

DISTRACTION

Titanmen

Le plat de résistance. Brochette de trois coqs sur leur lit, avec ou sans poils selon les goûts. Suivie d'un grand morceau de filet très mignon (et bien garni...) embroché sur canapé : recto verso, on en reprend illico. Puis dégustation buccale d'un duo saucisse et saucisson d'âne, chauds comme la braise, sur plateforme en bois naturel. Et pour finir, bien entendu, pièce de viande blanche ferme et musculeuse, fourrée au boudin noir, sur sa caisse d'emballage. Blurp ! Oh, pardon !

Le top

Des mâles TBM. De belles gueules de mecs qui font mecs. Ici on ne fait pas semblant, on suce goulûment, on a le coup de rein franc ! On se donne et on aime ça. Des scènes bien filmées et

des gars volontaires ; notamment les très sexy et bien dotés Dario Beck et Jay Roberts qui tendent généreusement leur train sans ne rien perdre de leur virilité. Une distraction rondement menée.

Le flop

Une scène de plus aurait été la bienvenue. C'est un peu léger.

La scène

La deuxième entre Christopher Saint et Jay Roberts, un jeune grand brun TBM à la belle gueule, qui donne sa croupe comme personne tout en bandant comme un âne. Je m'en lèche encore les doigts.

TODD & DOLPH

Belami

Les desserts. Effeillage des petits choux sur leur rivière de fraîcheur. Dégustation de bâtons glacés sur l'herbe suivie de bâtons chauds sur lit. Lèvres pulpeuses et bouches de framboise comprises. Gobage d'abricots et bananes sur palier, accompagné de son badinage sur fauteuil d'osier. Caprices de vacances, crêpes « flip flap ». Et enfin, farandole de frivolités : melons farcis, délices de belles pommes craquantes, sucettes gourmandes et peau de pêche à discrétion. Une orgie pour les appétits d'esthète.

Le top

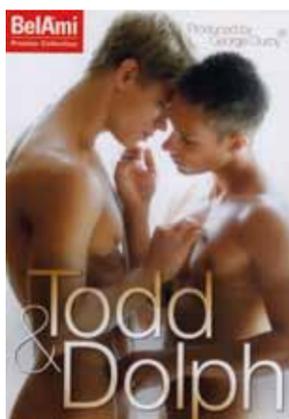
Des mecs d'une beauté et d'une fraîcheur incomparables. C'est quasiment une ode à un Dolph Lambert éblouissant et rayonnant. Le parti pris documentaire, avec ce côté « fait maison », rend les modèles plus accessibles et excitants. On entre dans leur intimité, comme prise sur le vif : des scènes caméra au poing comme des films de vacances. Hyperbandant !

Le flop

On se doute que les vrais couples ne se protègent pas ou peu, mais n'oublions pas qu'ici, c'est de la fiction...

La scène

Celle entre Dolph Lambert et Ralph Woods (ne serait-ce que pour sa bouche goulue) et toute la fin dans la maison de Todd et Dolph avec leur homme de maison aux fesses rebondies...



www.boxxman.fr

Sun City Lyon

3 niveaux
2 800 m²

SAUNA - HAMMAM

JACUZZI

SALLE DE SPORT

SALON VIDÉO CINÉMA

LOUNGE BAR

PETITE RESTAURATION

CABINES

ZONE HARD

SLING - GLORY HOLES

VIDEO X

BACKROOM

LABYRINTHE

FUMOIR

100% GAY

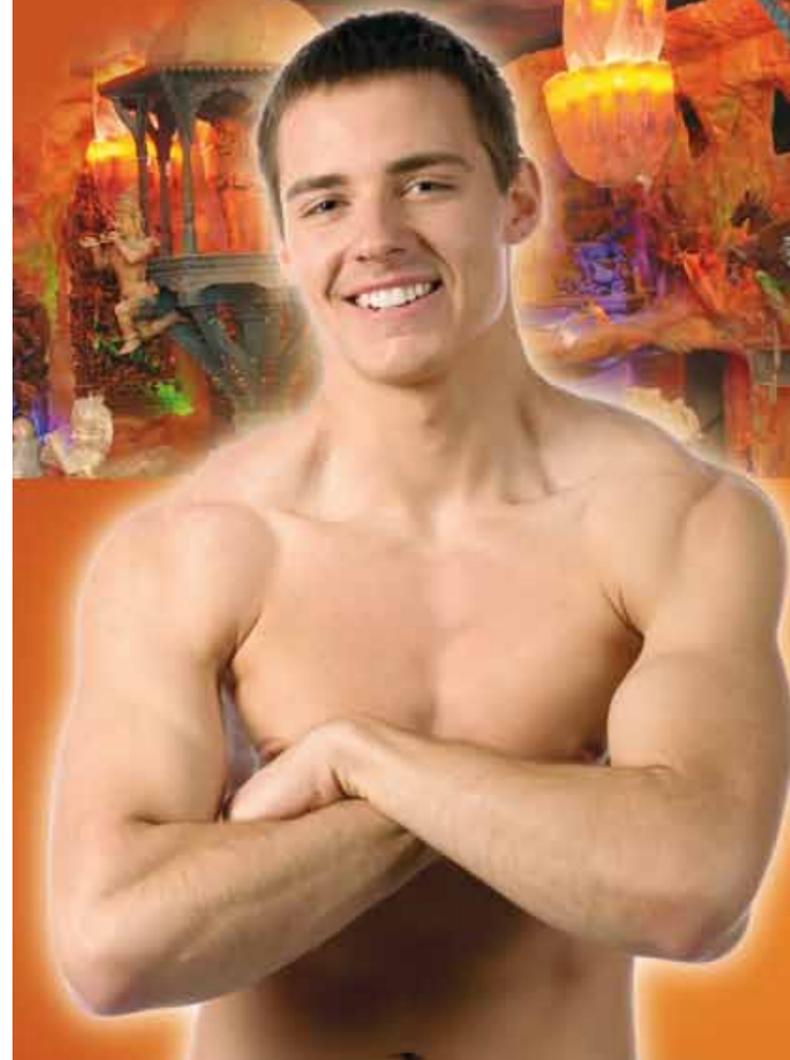
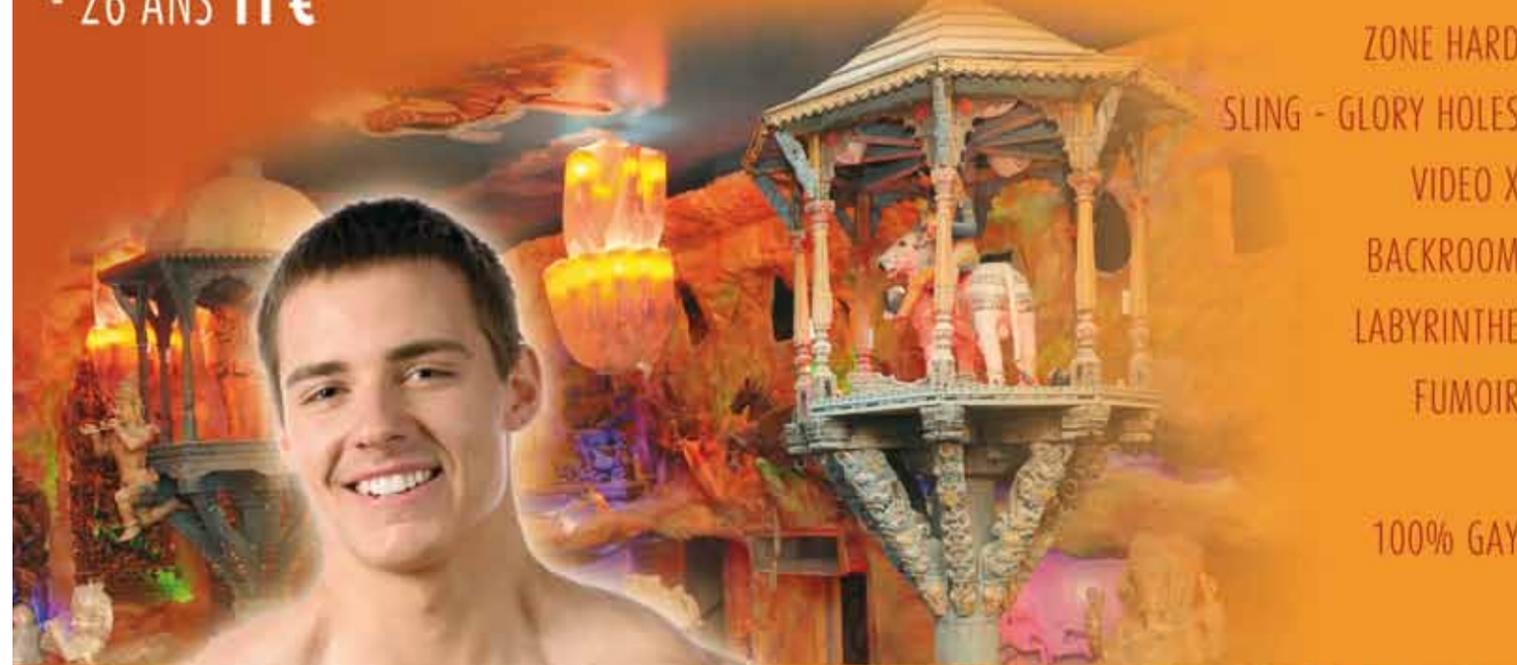
TARIF DÉCOUVERTE 11 €

Avec pass distribués dans vos établissements préférés

TARIF SANS PASS 13 €

- 26 ANS 11 €

Tous les jours
de 12 h à 5 h du matin



3, rue Ste-Marie des Terreaux 69001 Lyon
www.suncity-lyon.fr

54

SENSITIF # 45

TÊTU TRAVELS.com

Têtu jusqu'au bout du monde...



* 0,112 euros TTC / min.

Découvrez toutes nos offres sur www.tetutravels.com ou au 0 825 12 35 36 *